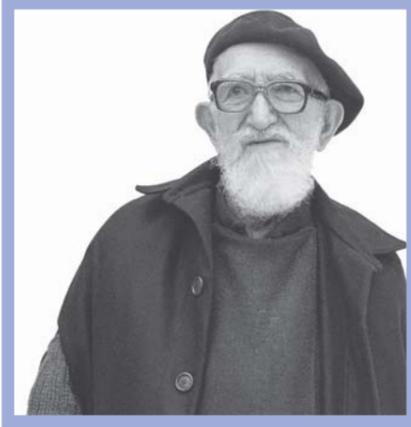


■ Abbé Pierre

Le dixième anniversaire
de sa disparition

> 14



■ Budget participatif

5% du Budget d'investissement
de la Ville de Paris
laissés au choix des habitants

> 2

■ Forum Emploi à Saint-Blaise

Une deuxième édition
avec 500 jeunes
en recherche d'emploi

> 4

■ Nouvel an chinois

Fête à Belleville avec les dra-
gons et les lions

> 3

■ Miroiterie du 88, rue Ménilmontant

Finis le squat pour laisser
la place à 4 immeubles

> 4

■ La Passion au théâtre de Ménilmontant

Son 85^e anniversaire

> 15

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Mars 2017 • n° 733 • 72^e année

2 €

**Forme de commerce inchangée depuis des siècles,
les marchés alimentaires se mettent au goût du jour
d'une nouvelle génération de consommateurs**

Au fil des ans... Des marchés toujours vivants

Fruits, légumes, poisson, viande, etc... les marchés nous changent
de la grande distribution > Pages 5 à 8



Marché Belgrand, place Edith-Piaf



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR



Budget participatif

Tour d'horizon sur Saint-Blaise et Réunion/Père Lachaise

Un nouveau cycle de Budget Participatif de la Ville de Paris s'est ouvert. Rappelons que ce concept recouvre la possibilité laissée aux Parisiens de décider par vote de l'affectation de 5% du montant du budget d'investissement sur des projets proposés par des collectifs de citoyens ou des personnes isolées.

Cette liberté de proposer des projets laissée aux habitants est tout de même encadrée dans un processus très contraint. Il faut respecter un calendrier précis pour que le vote puisse avoir lieu en septembre. Il faut aussi que les services techniques de la Ville puissent instruire en amont de ce vote pour éviter que des projets irréalisables n'émergent. La Ville se réserve en plus le droit de fusionner des projets similaires. Les projets sont classifiés en trois grandes catégories : ceux qui intéressent tout Paris, ceux qui sont spécifiques d'un arrondissement et en outre une catégorie particulière concerne les quartiers populaires.

Un projet « quartier populaire » lauréat à St-Blaise

Deux idées de projets ont été déposées pour St-Blaise en vue de l'aménagement de places pour donner un véritable centre au quartier. Concernant initialement uniquement le mail St-Blaise, le thème proposé a été regroupé avec des projets similaires pour s'étendre à la rénovation de six places et placettes situées dans des quartiers populaires de Paris. En effet les places dans les quartiers populaires sont des lieux de vie, de rencontre, d'échanges; mais pas toujours suffisamment aménagées pour les piétons et les modes de déplacement doux.

Les lieux lauréats concernés dans nos environs sont :

- place du Colonel Fabien (10^e, 19^e),
- place de l'Argonne (19^e),
- place Charles-Monselet (19^e),
- place Alphonse-Allais (20^e)
- angle rue Crespin du Gast/passage de Ménilmontant (11^e)
- et pour St-Blaise le projet initial autour du mail s'est également étendu à la place Saint-Blaise (20^e),

Un marché à St-Blaise ?

Etre lauréat ne suffit pas, encore faut-il mettre en œuvre. Et ce n'est que le début d'un chemin parfois plus difficile à suivre. Le premier écueil à éviter est que l'équipe projet ne se fasse déposséder de son idée au profit des services techniques en charge de la réalisation. Sur un autre axe, il faut convaincre les partenaires du quartier, sans les heurter, de la pertinence des

nouveaux usages proposés. Prouver que l'installation sur la place de mobilier urbain, de bacs végétalisés, de pots verticaux et jardinières mobiles et de tables de jeux comme un babyfoot ou une table d'échec, n'empêcherait pas des usages plus collectifs et populaires comme l'organisation des brocantes.

De plus tout cela doit s'inscrire dans le calendrier de la deuxième phase des travaux de renouvellement urbain qui concernera le quartier du Clos et dont il est déjà prévu qu'elle touchera le mail. Il y a quelques années le conseil de quartier avait envisagé pour animer le centre du quartier l'ouverture d'un marché, un petit marché alimentaire de l'après midi comme il en existe ailleurs à Paris. Malheureusement la réalisation de cette idée s'est heurtée à un problème technique de stationnement des camions de livraison. Maintenant avec l'ouverture de la prolongation de la rue du Clos ne pourrait-on pas réexaminer cette idée ?

Vitrue. Situé face à la place Marc Bloch dorénavant pacifiée et embellie, ce grand mur gris et triste offre une belle surface pour une végétalisation qui participerait à la respiration de cette rue étroite, à l'abaissement de la température de la ville et à la biodiversité. En cas d'impossibilité de mettre des plantes une fresque inspirée de l'île de la Réunion ou un autre motif très gai et coloré pourrait là être choisi par les élèves de l'école Vitruve et les habitants du 44 ■

FRANÇOIS HEN

Pour plus d'informations consulter le site de la Ville de Paris et aller à la rubrique "Participer"

Carnet

Décès

• Nous avons appris la disparition de Jean Vanballingham, notre ancien Président, à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 24 février en l'église Notre-Dame de la Croix de Ménilmontant. Nous reviendrons dans le prochain numéro sur cet "ami", qui a tellement servi notre journal. L'équipe de l'Ami du 20^e présente ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

• Fidèle paroissienne de Notre-Dame des Otages, Odette Desmedt née Braun est décédée le 13 janvier 2017 à l'âge de 96 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Notre-Dame des Otages le 20 janvier. Michel, son mari avait été pendant plus de 40 ans le trésorier de l'Ami. Toutes nos condoléances à ses enfants et petits enfants. ■

Radio dans le nord 20^e : la poursuite de l'écoute n'est pas garantie

Une lectrice nous écrit :

«A l'attention des citoyens de Bagnolet et de l'association des Sans radio du nord 20^e. Grand merci pour votre combat qui a permis aux riverains des Mercuriales d'écouter sans parasites leurs radios préférées : France-Culture et France Musique, inaudibles depuis des années. Quel bonheur! Reconnaissance à vous Marianne de Frocourt»

Mais un autre courrier inquiétant

Comme le numéro de janvier de l'Ami l'avait annoncé il était enfin possible d'écouter la radio dans le nord 20^e, moyennant, toutefois, l'équipement d'un poste adapté en technique DAB+. Malheureusement notre correspondant nous écrit que «La diffusion pérenne des 7 Radios France, depuis le site des Mercu-

riales, n'est absolument pas acquise. Il s'agit d'une expérimentation en cours comme en atteste le site du CSA. Expérimentation qui prendra fin le 28 mars 2017». Que va-t-il alors se passer ? On ne peut qu'espérer que cette expérimentation «provisoire» deviendra définitive et qu'ainsi les habitants qui s'étaient équipés d'un poste adapté pourront continuer à recevoir les 7 stations de Radio France. ■

Et autour du Père Lachaise, le conseil de quartier (CDQ) s'est investi dans l'embellissement

D'abord au niveau de l'impasse Suez (qui s'ouvre rue de Bagnolet), un espace à l'abandon, triste, attirant les dépôts sauvages, le CQ propose la réalisation d'une fresque sur le mur du fond, soit d'inspiration enfantine en raison de la proximité de l'école Lesseps, soit en relation avec l'histoire du Canal de Suez. Ensuite le CDQ propose la végétalisation du mur situé 44 rue de la réunion à l'arrière de l'école

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

François PRIET
Votre Fromager

214, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

OPTIQUE
L'expérience et la qualité au service de votre vue

1987
30 ans
2017

SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DÉFINITION ESSLOR

30%
de remise sur votre prochaine monture sur présentation de ce coupon

6, place St-Fargeau
75020 Paris
M Saint-Fargeau
01.40.31.86.80

www.optique-saintfargeau.com

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

3L partners
PROCHE DE CHEZ VOUS ET A VOTRE ECOUTE

SYNDIC DE COPROPRIETE GESTION LOCATIVE TRANSACTION

3L PARTNERS
12 rue de la Chine
75020 PARIS
b.levilloux@3lpartners.fr
01 46 36 21 90
06 89 62 20 16

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services®
est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap services
L'aide à domicile

Autorisation du Conseil Départemental
La présence d'un professionnel, ça change tout...

CENTRE AUDITIF St-Fargeau

Spécialiste de l'audition

Essai sans engagement

Bilan auditif gratuit

* dispositif médical soumis à une prescription

40 rue Haxo, 75020 Paris • M St Fargeau • 01 40 30 17 26



Du Singe au Coq de Feu

Le nouvel an chinois

Belleville dimanche 29 janvier par un matin brumeux et frais, les dragons se sont réveillés et les lions se sont mis à danser.

En 2016, le Singe de Feu était à l'honneur, plein de fougue et de courage mais également très pragmatique.

Dans le calendrier luni-solaire chinois, le début de l'année se situe entre le 21 janvier et le 20 février, lors de la 2^e lune depuis le solstice d'hiver, quand le soleil se trouve dans le signe du verseau. La période de Nouvel An (Fête du Têt pour les Vietnamiens) dure 15 jours et s'achève avec la Fête des Lanternes.

Les danses du dragon et du lion

Le Dragon, symbole de dignité, sagesse et pouvoir nécessite au moins 8 personnes. Le Dragon est activé à l'aide de perches et se déplace de façon sinusoïdale au son de la musique.

Il s'agit de courir avec la lanterne-dragon en mains. Une personne tient un objet ressemblant à une perle et le Dragon entier doit la suivre. Cela demande habileté et endurance.

Le porteur de la tête représente l'âme du dragon. Ses mouvements vont influencer l'ensemble du Dragon. Le porteur de la queue doit souvent exécuter des roulades et des sautilllements selon certains modèles.

Le Dragon est un intermédiaire entre vivants et morts. Sorti des profondeurs de la mer, il s'envole vers le ciel où il féconde les nuages qui déversent la pluie fertilisante. Il s'engouffre ensuite dans les profondeurs de la terre qu'il féconde de son yang permettant des récoltes abondantes.

Les musiques traditionnelles sont jouées avec tambours, cymbales et gong.

La danse du Lion, qui apporte bonheur et prospérité, est une danse d'exorcisme des démons autrefois célébrée à l'automne, après les moissons. Passant de maison en maison, les lions chassent les mauvais esprits. La danse du Lion représente une force bienfaisante.

On y retrouve énormément de figures acrobatiques. Chaque type de mouvement du Lion possède un rythme particulier et la musique suit les mouvements.

Le Lion danse avec enthousiasme en sautillant. Il lui arrive de lever les pattes en tournant sur lui-même et de faire des roulades. Les déplacements s'effectuent en suivant des positions de kung-fu. Chaque Lion est formé par deux danseurs : l'un active la queue en étant accroupi, le plus souvent jambes écartées et l'autre agite d'une main la tête en tirant une



© M. FRANCE HEILBRONNER

ficelle pour faire bouger les oreilles et cligner les yeux tandis que l'autre main ouvre et ferme la bouche.

La danse du Lion est devenue en Chine un véritable sport national avec compétitions.

D'après la légende, le Lion vivait dans les cieux. Il était méchant et créait de nombreux problèmes. L'Empereur de Jade le fit décapiter et jeter sur Terre mais la déesse de la Miséricorde eut pitié.

Elle rattacha corps et tête et lui révéla que pour retourner au ciel, il devait trouver et manger une plante magique gardée par un moine bouddhiste. En reconnaissance, le Lion se mit sur la voie du bouddhisme.

Le Lion doit traverser divers obstacles avant de manger la salade qu'il crache ensuite en feuilles diffusant la chance. Le Lion est accompagné du bouddha du futur, de l'argent et du bonheur qui tente de le dresser.

L'année du Coq de Feu

En France, le coq est emblème de fierté et le coq gaulois celui de la

Nation dont l'origine tient à un jeu de mots entre gallus = coq et Gallus = Gaule à l'époque romaine.

Le coq est un symbole solaire, par son chant au lever du soleil, manifestation de la lumière. Au Japon, des coqs circulent en liberté dans l'enceinte de grands temples shintoïstes.

Dans l'ensemble de l'Extrême-Orient, le coq a un rôle bénéfique car il peut facilement symboliser les 5 vertus: civiles, sa crête lui conférant un aspect mandarin ; militaires par ses ergots ; le courage par son comportement au combat ; la bonté car il partage sa nourriture avec les poules (!) ; la confiance car il annonce avec détermination le lever du jour.

Ce dimanche matin, le spectacle et la Fête étaient au rendez-vous. La culture chinoise était à Belleville. Nul doute donc que cette année du Coq de Feu est placée depuis le 28 janvier 2017 sous de bons auspices.

Très bonne année à tous ! ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER



© M. FRANCE HEILBRONNER

Place Edith-Piaf

Restaurant Huitzilin (mexicain)

Sur la place Edith-Piaf, ce minuscule restaurant mexicain vous propose une cuisine authentique fait maison à un prix plus que raisonnable. Si vous passez dans le quartier, par exemple pour faire votre marché le mercredi ou le samedi matin, n'hésitez pas à pousser la porte pour un peu d'exotisme et de dépaysement.

Une fois n'est pas coutume, c'est à midi que j'ai décidé de m'arrêter dans ce restaurant, véritable « mouchoir de poche » qui compte à peine une vingtaine de places assises.

Le lieu me rappelle le voyage que j'ai effectué au Mexique il y a dix ans : agréable décor bleu agrémenté de jolies photos anciennes sur les murs, reproduction d'un tableau de la peintre mexicaine Frida Kahlo, fresque au-dessus de la cuisine représentant un temple maya. Sur un mur, je remarque un petit colibri en bois, emblème du restaurant (colibri se dit huitzilin en langue aztèque).

Je demande à la patronne de quelle ville elle est : « Mexico », me dit-elle, « et le cuisinier est de Guadalajara ».

Tout en devisant, un certain nombre de clients arrivent et commandent des plats à emporter. Une bonne formule si vous habitez dans les rues proches.

En cuisine, le chef s'active, roule la pâte qui servira pour les galettes et prépare les plats au fur et à mesure qu'ils sont commandés. Pas de risque qu'ils sortent du congélateur, vous le voyez faire devant vous.

En entrée, je choisis une « ensalada de napolitos ». Il s'agit d'une salade de petits cactus (en fait des figues de barbarie) avec citron et coriandre, agrémentée de petits poivrons rouges, de fromage et d'oignons.

C'est bon et frais et ça démarre bien le repas. Pour suivre, j'opte pour un « fajitas mistas », ensemble composé de viande de bœuf,

de poulet, d'une petite betterave et de tranches de concombre agrémentées d'une sauce aigre douce très agréable et heureusement pas épicée ! L'ensemble est accompagné de haricots noirs que j'ai trouvés personnellement un peu fades. En revanche, en dessert, la « mousse Huitzilin » est un vrai bonheur : il s'agit d'une onctueuse mousse au chocolat, agrémentée de petites cerises, d'écorces d'orange et de tequila. Un délice !

Pour accompagner ce repas, rien ne vaut une bonne bière artisanale, la Saga, plus originale que la Corona, la bière la plus célèbre du Mexique.

Etant seul, je n'ai pas eu le loisir de goûter à toute la carte : burritos, enchiladas, camarones... et de tester l'un ou l'autre des apé-



© G. PÉQUIGNOT

ritifs exotiques (mojito, margarita...) mais ce sera l'occasion d'y retourner un soir. ■

GUY PÉQUIGNOT

Restaurant Huitzilin, 30, rue de la Py (place Edith-Piaf, près de la porte de Bagnolet),

Tél. : 01 43 64 98 26.
Ouvert du mardi au dimanche : 12h-15h ; 19h-23h.
Prix : environ 27 euros à la carte (entrée, plat, dessert) ; menu à 15 euros (midi) ; plat du jour à 12 euros ; bière : 5,50 euros.
Réservation conseillée.



88, rue de Ménilmontant

« La Miroiterie » change de destin et peut-être à terme de nom

Au grand dam de ceux qui l'aimaient : fini le squat de la Miroiterie dont les murs s'effondraient, finis les concerts branchés et les ateliers d'artistes qui faisaient le charme et la notoriété du lieu. Fermé depuis 2014, un projet immobilier ambitieux été arrêté qui va transformer « le passage de la Miroiterie » d'ici 2019 ou 2020.

Une opération immobilière originale

Présentée, le 2 février dernier, ce minuscule bout de terrain qui appartient aujourd'hui à Paris Habitat va être l'objet d'une opération immobilière de 4 bâtiments. Le projet architectural expliqué par l'architecte Charles-Henri Tachon conserve l'idée d'un passage où se succéderont 4 immeubles. Les trois premiers immeubles, formeront une résidence étudiante de 45 chambres qui sera gérée par le CROUS. Ces trois premiers bâtiments hébergeront 7 Ateliers/Boutiques dévolus à des activités artisanales. Le quatrième bâtiment, dit d'activités, occupera le fond de la parcelle qui jouxte La Bellevilloise. Il n'aura que 2 étages. On y trouvera une Fabrique d'images et de sons, deux plateaux de bureaux sur deux niveaux et, dans les surfaces les plus profondes, des Thermes

qui offriront sous forme d'un sauna, d'un hammam et d'un bassin de 460m² de bien-être à caractère thermal. Cette quatrième partie du projet, appelée pour l'instant « La Miroiterie », est portée par Renaud Barillet, le directeur général associé de la Bellevilloise.

Un projet ficelé qui fait grincer des dents

Dans ce quartier à la fois populaire et frondeur à cheval sur Ménilmontant et sur Belleville, les réactions négatives des autochtones et des anciens squatters n'ont pas manqué. Comme la réunion se déroulait, semble-t-il, dans le cadre du conseil de quartier des Amandiers, les habitants présents n'ont pas manqué d'interroger Mme Calandra, maire du 20^e, qui présidait la réunion sur la place laissée à la démocratie participative dans cette opération immobilière. Grande question délicate au sein d'une réunion d'information où la concertation paraissait parfaitement absente !! Par ailleurs, après 15 années d'occupation illégale, mais aussi et surtout de concerts, d'ateliers d'artistes et d'une vie alternative culturelle assez particulière, ils étaient beaucoup à attendre autre chose pour la nouvelle Miroiterie... Malheureusement, les choses sont bien parties pour ne pas dévier du projet présenté où certains

voient un projet privé enrobé dans un projet public (la partie qui sera gérée par le CROUS). Le bâtiment du fond étant porté par la Bellevilloise, les habitants de la rue Boyer n'ont pas manqué de manifester leur grande colère contre les nuisances sonores nocturnes qui gâchent quotidiennement leur nuit : et l'idée originale de l'installation de Thermes au cœur de cet îlot urbain n'a rien arrangé. Privé ou public, inutile de rêver sur la « Miroitt » de la rue de Ménilmontant, le projet est arrêté et la démolition des bâtiments « historiques » du lieu ne devrait plus



Premier acte de la démolition annoncée, le grand arbre de l'entrée a été descendu le 13 février

tarder. Souhaitons simplement que Yocoo* qui souhaite filmer la démolition de ce lieu symbolique d'une certaine culture artistique, soit autorisée à le faire. ■

ANNE MARIE TILLOY

Yocoo qui a annoncé son intention de faire un film sur ce lieu emblématique d'une certaine culture cherche des extraits vidéos, des petits films sur téléphone qui viendraient illustrer son film. A envoyer à : lemurquipasse@gmail.com

Saint-Blaise

Seconde édition du forum de l'emploi

Organisée à l'initiative de Valéry Vuong et de Juliette Lemaire (conseillers de quartier), la seconde édition du forum pour l'emploi de St-Blaise s'est tenue le jeudi 19 janvier dans les locaux du centre Wangari Mathai, 15 rue Mouraud

Le quartier St-Blaise est très concerné par les questions relatives à l'emploi et à l'insertion, c'est pourquoi pour la seconde année de nombreuses entreprises dont trois administrations et plusieurs entreprises d'insertion ont répondu favorablement à l'invitation du Conseil de Quartier. Les exposants représentaient des secteurs professionnels variés, comme les transports, l'immobilier, la sécurité, l'aide à la personne... Cette année, afin de mieux gérer le flux des 500 visiteurs le Forum a été organisé en deux espaces :
- au rez-de-chaussée les entreprises et les administrations -
- à l'étage supérieur les associations d'insertion

Comme l'an dernier, les intervenants ont été surpris par la qualité et le nombre des visiteurs. Le centre Wangari Mathai avait anticipé l'événement en organisant deux sessions de préparation de CV afin de faciliter le contact des jeunes "Saint-Blaisiens" avec les employeurs potentiels et leur permettre de concrétiser leurs entretiens.

Cette journée a également permis au Conseil de Quartier de présenter les activités développées dans les différentes commissions et de recruter de nouveaux participants.

Pour sa part, Hamidou Samake (adjoint à la Maire du 20^e, chargé de l'emploi, du tourisme, du développement économique et des NTIC*) est venu saluer les organisateurs et échanger avec les exposants et les demandeurs d'emploi. D'ores et déjà la Commission Emploi/Formation du Conseil de Quartier réfléchit à la forme que pourrait prendre la 3^e édition en 2018 ■

MARTINE BIRLING

*NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication



Au 88 de la rue de Ménilmontant l'entrée de la Miroiterie

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

PRESSING Press 120
SERVICE RETOUCHES
Sté EVENTS 26
34, rue St Fargeau
75020 PARIS
09 72 83 89 15 NOUVEAU
Service Haute-Qualité***
Spécialiste robes de mariées, robes de cocktail
et vêtements de scène
Nettoyage à sec - Blanchisserie - Cuir et Daim - Voilage et Tapis - Ameublement

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVEE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

PELICAN ASSURANCES
Le courtier de votre avenir
279, boulevard Voltaire
75011 Paris
www.pelican-assurances.fr
Tél. : 01 43 73 66 00
Fax : 01 43 73 61 14
Mail : contact@pelican-assurances.fr

ETS MARCO SERRURERIE
DEPUIS 1989
AGRÉÉ ASSURANCES
FORFAIT PROMOTIONNEL :
BLINDAGE DE PORTE À PARTIR DE 499 €
DÉPANNAGE RAPIDE 24h/24 - PORTES BLINDÉES
RIDEAUX MÉTALLIQUES - VOILETS ROULANTS
FENÊTRE PVC - VITRERIE
TEL : 01 43 73 52 57 -
PORT : 06 61 88 08 99/06 66 11 12 14
13 bis, avenue Philippe Auguste
75011 PARIS
marcoserrures@gmail.com

LES AMBULANCES RAPIDES
01 55 25 25 75
Celle depuis 1972
133, rue des Pyrénées
75020 Paris
URGENCE - CONSULTATION
HOSPITALISATION

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Ecoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'Etat
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - 6^e bilingue de continuité
Association sportive
Atelier Théâtre, Echec
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Forme de commerce inchangée depuis des siècles, les marchés alimentaires se mettent au goût du jour d'une nouvelle génération de consommateurs.

Au fil des ans... Des marchés toujours vivants

DOSSIER PRÉPARÉ PAR CHANTAL BIZOT, CECILE IUNG ET LE COMITÉ DE RÉDACTION

Faire ses courses en plein air auprès de commerçants, qui, peu à peu, vous connaissent bien, c'est une formule très ancienne, mais qui est toujours d'actualité. Le fonctionnement des marchés est une machine bien huilée, qui permet à tous, clients et marchands, d'être servis au mieux. Les marchés sont un élément important de la politique urbaine, car ils sont un lieu de vie, qui permet à beaucoup de se rencontrer. Face à la grande distribution les marchés apportent un facteur de convivialité utile au vivre ensemble.



Le marché au fil des siècles

Les marchés, depuis toujours des lieux d'échanges de marchandises mais aussi d'idées, se sont multipliés au fil des siècles, structurant le territoire et animant la vie sociale de la capitale. Ils sont une forme de commerce inchangée depuis des siècles et notamment depuis le moyen-âge. Les marchés sont restés pendant une longue période un des moyens les plus communs pour les individus de commercer, de s'approvisionner en vivres ou de vendre les produits agricoles. Les marchés, de par leur situation centrale étaient, avec les lieux de culte, des points de rassemblement de la population citadine et rurale notamment. Les marchés se sont développés « à l'ombre des monastères » ou des églises

dont les moines cultivaient la terre et y revendaient le surplus de leurs exploitations. Les marchandises qui circulaient dans les villes étaient soumises à des taxes. Pour les villes, les marchés étaient donc un moyen très important de recueillir des recettes.

Le premier marché de Paris fut le marché Palu, situé près de l'église St Germain-le-Vieux*, répondant aux besoins de la ville, lorsqu'elle ne s'étendait pas en dehors de l'île de la Cité. On y vendait du blé, des herbes et des légumes. (Jacques-Benjamin Saint-Victor : Tableau historique et pittoresque de Paris).

Le plus ancien marché du 20^e, celui de la Réunion, date de 1856. ■

* L'église St Germain le Vieux (disparue) se situait à l'emplacement de l'actuelle Préfecture de Police. Ste Geneviève y aurait rassemblé des femmes pour prier lors de l'annonce de l'arrivée d'Attila à Paris. Au IX^e siècle les reliques de st Germain y furent déposées pour protéger des Normands. Elle fut fermée en 1790, vendue en 1796, puis démolie.

Les marchés sur la voie publique sont composés de commerçants non sédentaires

Les six marchés alimentaires du 20^e présentent un large choix de fruits et légumes de saison, de produits frais et biologiques, des produits du terroir ou artisanaux. Proposant une à deux fois par semaine leurs produits, maraîchers, bouchers, poissonniers, crémiers, entre autres accueillent une clientèle fidèle et variée du jeune père de famille à la grand-mère branchée nouvelle cuisin.

Les marchés sont une forme particulièrement intéressante de commerce dans la façon dont ils s'adaptent et se transforment au cours du temps face à la conjoncture. Les marchés les plus attractifs sont ceux qui offrent un éventail diversifié de produits. Les commerçants qui pratiquent sur ces marchés sont dits non sédentaires avec des obligations spécifiques. Commerçants à part entière, les Commerçants Non Sédentaires (CNS) exercent leur activité sur la voie publique, les halles et marchés, les champs de foires ou fête, dans des lieux privés (tels les comités d'entreprise).

Emplacements fixes ou variables pour les « volants »

Sur les marchés, un commerçant peut choisir entre le statut de marchand ambulant ou fixe. Dans ce dernier cas nommé

« abonné » il loue un espace à la mairie pour une durée déterminée. Toute personne qui désire obtenir le statut d'abonné doit adresser une demande écrite, pour faire acte de candidature. Cette demande doit être accompagnée de tout document attestant des capacités professionnelles du postulant.

Dans le cas où il souhaite être itinérant, il est appelé « volant » et ne possède pas d'emplacement défini sur le marché. Aussi il doit se déplacer avant l'ouverture, afin de pouvoir espérer récupérer une place libre. Souvent les places restantes non attribuées à des abonnés ou dont les locataires sont absents sont tirées au sort ou attribuées par le placier, responsable du marché. Le placement des volants concerne exclusivement les marchands d'objets divers neufs (non alimentaires) et certains producteurs (miel, vins, foie gras). Le BMQ (Bureau des marchés de quartier, 8 rue de Cîteaux (12^e)) ne délivre directement des cartes de commerçants volants que pour les marchés découverts alimentaires et les puces de Montreuil.

A noter que les poissonniers et les crémiers sont plus nombreux à exercer sur les marchés qu'en boutique selon une enquête de l'IAUR IdF (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Ile-de-France). ■

Les six marchés du 20^e

Marché Belgrand, rues Belgrand, de la Chine et Place Edith Piaf
M° Gambetta

Mercredi de 7h à 14h30, Samedi de 7h à 15h

Marché Davout, boulevard Davout entre l'avenue de la Porte de Montreuil et la rue Mendelsson
M° Porte de Montreuil

Mardi et Vendredi de 7h à 14h30

Marché Mortier, boulevard Mortier entre l'avenue de la Porte de Ménilmontant et la rue Maurice Berteaux
M° Saint-Fargeau, Pelleport

Jeudi de 7h à 14h30, Dimanche de 7h à 15h

Marché Pyrénées, rue des Pyrénées entre les rues de l'Ermitage et de Ménilmontant
M° Pyrénées

Jeudi de 7h à 14h30, Dimanche de 7h à 15h

Marché Réunion, place de la Réunion
M° Alexandre Dumas

Jeudi de 7h à 14h30, Dimanche de 7h à 15h

Marché Télégraphe, rue du Télégraphe (cimetière de Belleville)
M° Télégraphe

Mercredi de 7h à 14h30, Samedi de 7h à 15h

Au total près de 2 300 mètres linéaires

Belgrand, créé en 1889, est le plus grand avec 654 m linéaires suivi de celui de la Réunion qui date de 1856 avec 518 mètres linéaires. Pyrénées (1893), 300 mètres. Télégraphe, 300 mètres. Mortier 286 mètres. Davout, 221 mètres.

Soit 2279 mètres linéaires dans le 20^e, sans compter les marchés partagés entre deux arrondissements comme ceux de Belleville et Charonne avec le 11^e et du Cours de Vincennes avec le 12^e. ■

Au fil des ans... Des marchés toujours vivants

Le fonctionnement des marchés est assuré par une régie directe ou par des concessionnaires

Les règles appliquées dans la réglementation des marchés concernent principalement l'organisation physique des marchés, le mode de distribution des places de marché aux commerçants, les normes sanitaires applicables ou encore le rôle du placier.

Ces règles peuvent être assurées par des concessionnaires ou en régie directe par les communes.

Le rôle des concessionnaires dans le fonctionnement des marchés

Les concessionnaires sont chargés d'abonner en priorité les commerçants en produits frais alimentaires, ainsi qu'en produits frais labellisés "bio" selon les labels en vigueur.

Les gestionnaires – sociétés privées ou Bureau du Commerce Non Sédentaire de la Mairie de Paris – ont pour mission d'assurer l'exploitation, le fonctionnement et l'organisation des marchés découverts. Ils perçoivent les droits de place auprès des commerçants, selon des tarifs établis par une délibération en Conseil de Paris. Ils prennent à leur charge les installations de matériel, de type bâches, mis à la disposition des commerçants ainsi que les dépenses de fonctionnement de type électricité et consommation d'eau. Ils n'ont pas en charge le nettoyage, mais versent une contribution à la Ville pour la collecte des déchets issus des marchés.

Ils reversent également une redevance à la ville puisqu'ils ne sont pas propriétaires des lieux. Les contrats sont signés pour une durée de 6 ans à compter du 1^{er} janvier 2003.

La Sté CORDONNIER Frères est le gestionnaire des marchés Belgrand, Davout, Mortier, Pyrénées, Réunion, Télégraphe.

La régie directe

Aujourd'hui, la plupart du temps, les communes choisissent de gérer elles-mêmes leur marché, il s'agit de la méthode en régie directe. Certaines communes peuvent parfois choisir en fonction de divers éléments qui leur sont propres de confier la gestion des marchés situés sur leur territoire à un gestionnaire privé. Il s'agit d'une gestion en concession, par la méthode de la délégation de service public. Les villes peuvent y trouver certains avantages, notamment quant à la difficulté d'effectuer des investissements sur certains marchés.

Un rôle très important : celui des placiers

La présence d'un agent ou d'un représentant de la commune dans tous les marchés est donc compréhensible. Ce représentant est appelé le placier ou le receveur placier. Le placier peut être un fonctionnaire municipal, un agent de police ou un salarié de la commune. Il est présent sur les marchés pour veiller au bon fonctionnement du marché. Cette fonction revêt plusieurs types d'activités.

Ces agents sont d'abord présents pour maintenir un certain ordre sur les marchés ; ils ont longtemps eu un pouvoir très important sur les marchés dont ils avaient la charge. D'autre part les marchés sont aménagés pour permettre qu'ils se tiennent dans de bonnes conditions, la majorité des marchés propose ainsi des branchements électriques, et des arrivées d'eau, obligatoire pour certaines activités. La gestion de ces fonctions relève en général du rôle du placier. Si des difficultés lui sont signalées par les commerçants, le placier doit prévenir le service concerné ou prévenir sa hiérarchie afin que le dommage soit réparé. Des éléments techniques sont également à prendre en compte : la manière dont les déchets sont traités ; les réglementations concernant le stationnement ; les moyens de transport utilisés par les forains.

La dernière fonction habituelle du placier est la perception des droits de place chaque jour de marché, en fonction des tarifs fixés par la commune et du nombre de places occupées.

Chaque place de marché comporte un numéro

Les places sont habituellement tracées au sol sur les zones de marchés permettant d'éviter des contestations lors d'un conflit entre deux commerçants. Jusqu'aux années 1970, le critère de l'ancienneté sur les marchés était le mode le plus fréquent d'attribution d'une place fixe sur un marché. Celui-ci est encore le plus répandu.

Pourtant la demande de place et le nombre de commerçants non sédentaires sont plus importants que le nombre réel de place attribuables. Dans ce cas, les commerçants non titulaires doivent se présenter chaque jour sur les marchés afin d'obtenir une place par le placier lors du rappel. Deux modes d'attribution des places vacantes existent : le tirage au sort ou l'utilisation de la liste d'ancienneté au rappel. ■

Le Marché de la réunion, lieu de socialisation

Le jeudi de 7h à 14h30 et le dimanche, de 7h à 15h, le marché réunion s'installe autour de la fontaine de la jolie petite place de la Réunion, à une centaine de mètres du Père Lachaise. Petit mais dense avec près de quarante commerçants, c'est principalement un marché alimentaire convivial où la clientèle est essentiellement composée d'habitues des quartiers réunion et St Blaise avoisinants.

On y trouve un grand nombre de vendeurs de fruits et légumes (une vingtaine), mais aussi un boucher, plusieurs poissonniers, charcutiers, boulangers et vendeurs de produits régionaux et moyen orientaux, ainsi que traiteurs, fromagers, et un fleuriste.

Bien sûr, on y retrouve aussi des marchands 'bio', y compris un maraicher qui vient vendre directement sa production. Il y a aussi une marchande d'huitres qui vient spécialement d'Oléron. Un traiteur italo-portugais bien achalandé en produits de ces deux pays est une référence pour un quartier qui s'est beaucoup construit avec les immigrations portugaises et italiennes de l'entre deux guerres.

L'association « Les moissons solidaires » récupère directement des légumes et fruits invendus pour les distribuer gratuitement aux personnes qui en ont besoin.

Origine de cette place de la réunion

La place a été créée en 1850, elle faisait partie de la commune de Charonne et tient son nom de la rue qui la traverse : la rue de la Réunion. Cette rue réunissait le grand et le petit Charonne. Une des dernières décisions du conseil municipal de Charonne, avant le rattachement à Paris en 1860, a été d'implanter un marché et une fontaine en bronze avec vasque, dessinée par Jean-Jacques Lequeu ; pour laquelle il était prescrit que l'eau ne coulerait que les dimanches et jeudis, jours de marché de Charonne. La fontaine actuelle peinte en orange et décorée de gommettes par les enfants des écoles avoisinantes est une copie de la fontaine d'origine. L'idée des édiles de cette époque était de créer une place centrale pour un village écartelé entre deux entités.

C'est incontestablement une réussite

Il faut dire qu'ils y ont réussi, car aujourd'hui encore cette place fonctionne bien comme place centrale de village. La topographie du marché, construit comme une masse compacte, a contrario des marchés parisiens, qui habituellement sont le long d'une rue, est un premier élément. Le fait qu'il se tienne le dimanche (le jeudi beaucoup moins de marchands sont présents) est un deuxième élément. C'est donc là que les habitués se retrouvent autour de la fontaine pour échanger les derniers potins. Les terrasses des deux cafés au débouché des rues de Terre Neuve et Alexandre Dumas fonctionnent à plein même au cœur de l'hiver.

Un lieu de démocratie directe

Les distributeurs de tracts politiques, principalement les partis ouvriers sont présents à longueur d'année, chacun d'eux retrouve son poste, qui à la fontaine ou qui coté rue Vitruve.

Dans les périodes proches des échéances électorales les militants des 'grands' partis se regroupent au centre du marché pour toucher le maximum de personnes et s'observent en évitant tout affrontement.

Souhaitons encore longue vie à ce marché de village parisien, cœur battant de la vie du quartier. ■

LAURENCE HEN



Aujourd'hui...



...Hier

*Au fil des ans...
Des marchés toujours vivants*

Approvisionnement des marchés

Les produits proposés sont en provenance des marchés de gros. Ils ont donc été achetés le matin même de la vente et sont revendus directement après achat. Le vendeur peut donc aisément vanter les mérites de produits frais. Au marché, le commerçant, omniprésent, joue un rôle essentiel au fonctionnement du marché et dans l'existence de l'échange marchand.

Mais les règles d'hygiène sont de plus en plus drastiques

L'arrêté du 9 mai 1995 relatif à l'hygiène des aliments remis directement aux consommateurs invite les professionnels à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour maîtriser l'hygiène des produits mis en vente en fonction des risques identifiés.

Toutes les précautions doivent être prises pour que les denrées qui ne sont pas présentées sous emballage d'origine soient à l'abri des pollutions. Les denrées alimentaires d'origine animale non stabilisées par salaison, emballées ou non, doivent être conservées dans une enceinte réfrigérée et munie d'un thermomètre. Les autres seront protégées par des cloisons apparentes ou de fins treillis ou, pour les produits de la pêche, d'une enceinte sous glace.

Tous les produits et denrées alimentaires destinés à être consommés en l'état, non vendus sous emballage d'origine, sont placés dans des boîtes, cases, vitrines fermées ou lorsqu'ils sont présents sur un étal ou une table d'exposition, protégés sur les côtés et le dessus par des parois transparentes.

Le Centre national d'action qualité, réunit les organisations professionnelles de l'alimentation de détail, les administrations de tutelle (la Direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes notamment), ainsi que les organismes consulaires.

L'obligation de se former à l'hygiène alimentaire est obligatoire depuis le 1^{er} octobre 2012 et la non-exécution de ce stage entraîne une amende de 800 €. ■



Nettoyage au marché de la réunion

La place du marché dans les politiques urbaines

Les villes tentent toujours aujourd'hui de trouver un fragile équilibre entre le soutien aux marchés et leur surveillance.

Les marchés sont une locomotive pour l'activité commerciale des centre-ville

Mais il est vrai que les marchés jouent un rôle de « locomotive » pour les commerces alentours grâce à la clientèle qu'ils attirent.

Le nombre de commerçants forains et de marchés dans toute la France est décrit comme ayant subi une très forte baisse depuis la fin de la seconde guerre mondiale, cependant depuis quelques années, le chiffre d'affaires des CNS se maintient.

Le marché Belgrand

Deux artères desservent le marché Belgrand : la rue de la Chine et la rue Belgrand, le long de l'hôpital Tenon, pour se terminer Place Edith Piaf.

Tels des iliens, les habitants proches de cette place n'éprouvent guère le besoin d'aller plus loin. La diversité des commerçants permet, sur ce petit espace, de faire son approvisionnement rapidement. Poissonnier, fromager, boucher, maraîchers, fleuriste, volailler, plats cuisinés antillais, débarras d'articles ménager, un rempailleur, offrent des produits de qualité. Sans compter les commerces avoisinants.

Le marché qui s'étend sur 654 m linéaire (voir encadré) offre à sa fidèle clientèle un choix très complet de marchandises qui demandent d'arpenter ses allées. Mais pour aller du maraîcher au poissonnier ou du fleuriste à l'étal très fréquenté du marchand de champignons, gare aux obstacles et aux chausse-trappes de la chaussée !

Le cheminement de stand à stand : une marche chaotique

La marche consiste en un déplacement en appui alternatif sur les jambes en position debout et en ayant au moins un point d'appui en contact avec le sol. Le regard fixé vers l'horizon pour appréhender les obstacles et les contourner. Comment expérimenter ce moyen de locomotion sur un marché ?

Ce jeu d'équilibre se complique dès lors que votre tête se tourne vers les étals. Vous jaugez la qualité des produits, comparez les prix. Vous semblez être dans des autos tamponneuses. Les pieds gardent le contrôle ! Mais quels pieds !... tous ces pieds. Ils se prennent les pieds. Les rencontres ne sont guère plus cordiales avec les roues de poussettes, de chariots de course, de trottinettes ou des pattes de Médor.

Agacées par une surmarche incessante, les grilles des arbres se soulèvent. Certains arbres, libérés de leur chaîne, offrent asile à quelques mares d'eau boueuse ou verglacée selon les saisons. Le macadam, quant à lui, culpabilisé de n'être pas écologique, se ronge lentement.

Des réclamations restées sans réponse

Ainsi donc le quidam slalome entre les arbres évitant nombre de croche-pieds. Cependant, il n'est pas rare qu'un marcheur maladroit se laisse prendre au piège. Est-ce la proximité de l'hôpital ou la bienveillance des commerçants, les chutes ne sont pas conséquentes. Certains vendeurs mettent à votre disposition l'essuietout pour réparer quelques bobos. Vous continuerez votre chemin sur un sol tapissé de cartons ou planches effaçant provisoirement les anfractuosités. Il en va de la santé du commerce et des consommateurs.

Quelles solutions apporter ? Faut-il instaurer des sens de circulation, taxer les caddy ? Ou tout bonnement améliorer le sol ? La tradition veut qu'en France tout se termine par des chansons, alors à chacun d'inventer sa gamme. Ré mi mi la fa sol si ré. La ré sol mi fa sol la do. ■



Marché Belgrand, Place Edith Piaf, rempailleur de chaises depuis trois générations.

Réduit, mais toujours costaud : le marché du Télégraphe

Très fourni, très fréquenté, très animé, tel était naguère le marché du Télégraphe. Les anciens vous le diront : il s'est réduit comme peau de chagrin. Les traces au sol le prouvent. Heureusement restent les braves. Ce marché généraliste est d'une grande utilité pour la clientèle variée qui le fréquente : le plus proche, place des Fêtes, n'est pas tout près. Ici, tout le monde se connaît et, même si vous n'êtes pas un client fidèle, on vous salue.

Pour nous accueillir, 5 marchands de fruits et légumes, 2 bouchers-charcutiers, 2 crémiers, 1 poissonnier, 1 fleuriste, 1 vendeur de vêtements, bref l'essentiel. Plus rien à voir avec ce qui fut, mais ils sont bien là. Pour combien de temps ? Question que tout le monde se pose. Pourtant ils sont précieux. Inattendu dans ces lieux : un petit stand tenu par un homme toujours souriant et qui propose... la Bible ! Les passants s'arrêtent, discutent, l'atmosphère est paisible et chaleureuse. A deux pas de là, se trouvait le petit temple du passage du Télégraphe, installé maintenant rue du Borrégo : ceci explique sans doute cela. « L'homme ne vit pas seulement de pain ! » ■

ANNE BOULANGER-PÉCOUT

CÉCILE IUNG

Au fil des ans... Des marchés toujours vivants

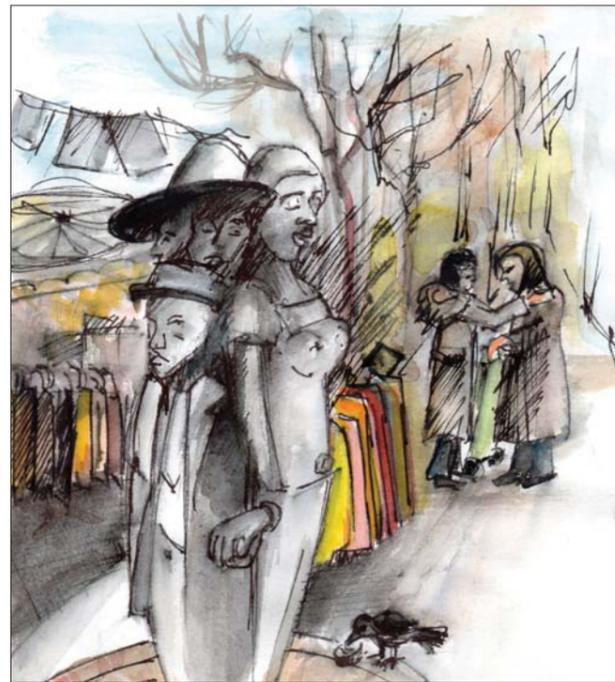
Les marchés dans l'espace public, une construction des politiques de la ville

L'espace public est régi par les autorités publiques. Il leur appartient donc de traiter l'ordonnancement des marchés et leur propreté.

La place du marché et sa situation dans la ville permettent de faire du marché un lieu de vie important et un moteur pour l'activité du quartier et même être une « locomotive » pour l'activité économique du reste des commerces.

Par ailleurs, les marchés sont aussi réglés non pas directement par la réglementation qui les concernent mais par toutes les politiques qui visent l'espace public. Ainsi lors d'un projet urbain, la manière dont sont traités les stationnements ou la mise aux normes d'une place centrale affecte de façon évidente les marchés. Enfin les études montrent que le retour des autorités publiques dans les affaires du marché a été concomitant avec la fin de la « mode des grands centres commerciaux de périphérie ». Alors que dans les années 70 des marchés étaient réclamés dans les nouvelles banlieues, à la fin des années 1980, les communes ont vu les marchés comme un moyen parmi d'autres de permettre le retour de l'animation dans les centres-villes.

Besoin de réglementer cette activité par les pouvoirs régissant les villes. Outre le fait de pouvoir récolter des recettes issues de marchés, ceux-ci nécessitaient une surveillance importante afin d'éviter qu'ils ne puissent perturber l'ordre public. C'est pourquoi le fonctionnement des marchés est inévitablement lié à la façon dont les considèrent les pouvoirs publics. Ainsi pour s'assurer d'avoir une influence indéniable sur les marchés de son territoire, les villes ont pu rendre les places de marchés « précaires et révocables ».



Marché Davout, Porte de Montreuil. Les poings d'eau. Fontaines sculptures de Pascale Marthine Tayou.

Pourtant cette situation est inconnue sinon occulté par la plupart des commerçants et clients des marchés. Des problèmes se posent notamment lorsque les marchands débordent de leurs lieux autorisés en ce qui concerne le stationnement ou l'empiètement sur les trottoirs.

Les marchés, un facteur d'intégration des nouveaux immigrés, voire des chômeurs

Le marché forain peut être considéré comme un élément particulier de la structure urbaine et doit être considéré comme tel.

Les marchés sont d'abord des institutions intégratrices, et ce pour diverses populations : ils permettent l'intégration de toute une frange commerçante de la population nouvellement immigrée. En effet les marchés, s'ils possèdent chacun des techniques propres, sont une forme de commerce universellement connue. Ils permettent donc, surtout pour les commerces non-alimentaires, d'être un tremplin pour ces populations. Ils le sont aussi pour une certaine partie de la population au chômage.



© Cécile Luing

L'animation d'un quartier passe pour tous les acteurs par un marché dynamique. Il est aussi un élément de vitalisation et d'attractivité pour les touristes.

Un certain refus de la grande distribution

Le choix d'effectuer ses achats dans certains types de commerce ne traduit pas seulement une raison économique liée au prix des achats, à la fraîcheur des produits ou bien à la distance au lieu d'achat, il s'accompagne du refus de la grande distribution et du choix d'une forme plus accessible et plus humaine.

Relations entre clients et commerçants, mais aussi relations entre clients

L'espace public qu'est le marché apporte une certaine forme d'« égalité » entre des clients qui sont habituellement très éloignés. De même les rapports qui se nouent avec les commerçants, à la vue de tous mais de façon très anonyme permettent une grande intimité et la mise en avant des personnalités de chacun. Ainsi est appréciée l'habitude des commerçants de parler de façon très directe

Connaissez-vous le « Food Market* » ?

Le soir, un jeudi sur deux, un aperçu des cuisines du monde est servi, de 18h30 à 22h30, sur le terre-plein central du boulevard de Belleville entre les métros Ménilmontant et Couronnes. Une quinzaine de restaurateurs vous proposent de déguster un plat de leur spécialité à moins de 10 euros. Deux formules : la vente à emporter ou la consommation sur place où des bancs et des tables sont dressés. Le concept du projet revient à Virginie Godard, une habitante du 20^e qui a constaté qu'il existait des événements ponctuels mais pas de marchés réguliers de street food*. Une charte éthique a été rédigée : tout doit être fait maison avec des produits locaux en majorité et non issus de la grande distribution. Cela permet par exemple une application pratique aux jeunes réinsérés en les formant aux métiers de la cuisine de l'école Cuisine mode d'emploi(s).

Prochaines dates prévues : les jeudis 9 et 23 mars, 6 et 20 avril, 4 et 18 mai, 7 et 22 juin...

* Une expression caractéristique de l'invasion de l'anglais, qu'on peut traduire par « Marché de nourriture » et « nourriture de rue »

sans le masque de politesse lointaine que l'on peut retrouver dans un hypermarché. Le métier du non sédentaire comme le rôle de client peut s'apparenter à une scène de théâtre où se jouent des pièces inattendues mais toujours appréciées. Une des particularités essentielles du marché, est sa situation dans un espace public, donc ouvert et à la vue de tous. ■

Passage au marché du boulevard de Charonne

Nous faisons écho aux paroles échangées entre chaland et commerçants.

Le marchand d'épices

Nous commençons nos courses auprès d'un marchand d'épices. Installé sur le marché depuis fort longtemps il connaît ses clients et clientes, qui savent qu'ils peuvent en confiance, lui demander des saveurs traditionnelles ou des senteurs nouvelles dont ils ont eu connaissance lors d'un voyage lointain. Le marchand répond aussi aux questions sur le mariage des épices et des mets, différents selon la cuisine ou le goût personnel de chaque cliente ou client.

Ainsi la conversation commence, bien avant d'évoquer les achats envisagés. Le marchand raconte : les dames de la maison de retraite du 122 boulevard de Charonne, récemment inaugurée, sont venues le voir. Il dit le plaisir de la rencontre, les échanges avec ses nouvelles voisines, pourtant leur âge les rend plutôt frugales et elles n'envisageaient aucun achat.

Il demande évidemment des nouvelles de la famille de la cliente. Parler, échanger, évoquer la vie du quartier, demander comment va la famille de son interlocuteur, tout cela fait aussi partie intégrante du marché. Souvent, les commerçants habituels et leurs clients se connaissent depuis longtemps.

Le jeune « fromager » : « J'ai tenté ma chance »

Nous avançons jusqu'à nos habituels marchands de fromage. Surprise, c'est un jeune homme qui nous sert. Cette échoppe était encore récemment tenue par un couple présent depuis de longues années. Quand nous l'interrogeons, le jeune vendeur explique comment il a tenté sa chance quand les précédents patrons ont décidé d'arrêter le commerce, se sentant un peu trop âgés pour continuer à se lever à l'aurore chaque matin pour faire les achats, préparer le stand, mettre en place les produits, par tous les temps, été comme hiver.

« Vous n'avez rien changé » lui demandons-nous ? « J'ai ajouté quelques références, par exemple ce vieux comté. Je mets chaque semaine une nouveauté en avant ». En effet, avant qu'il n'arrive, nous retrouvions les fromages proposés, souvent très bons, nous avions l'habitude de les voir, certains étaient assez peu chers, tous étaient bien présentés. Cela nous convenait, nous avions nos habitudes. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



© JMP



Temps forts à la MJC des Hauts de Belleville

Gôûter partagé organisé par Femmes du Monde

Pour donner de belles couleurs au quartier, en ces temps gris et froids, l'association Femmes du Monde a invité les habitantes et habitants à venir se réchauffer le cœur en partageant un gouter. C'est donc autour de délicieuses pâtisseries faites maison, et d'un thé à la menthe au parfum savoureux, que des voisines et voisins se sont retrouvés ce dernier samedi de janvier pour démar- rer, main dans la main et avec le sourire, cette nouvelle année. L'ambiance a été chaleureuse, musicale et dansante. Les enfants se sont prêtés au jeu du maquillage avec l'association Feu Vert qui a su grâce à un mélange savant de couleurs et de sourires enchanter petits et grands.

Puis ce fut une invitation au voyage par les danses et la musique. L'association Couleurs Brazil a entraîné le public dans un carnaval endiablé fait de plumes, de rythmes pour bien donner le ton à une samba qui aurait pu durer très longtemps. Après cet échauffement vint la seconde étape du voyage : l'Andalousie. L'association Casa Dalhia et ses danseuses ont fait

découvrir la sevillana, ses grâces, ses rythmes, et la rumba soutenue par une chorale improvisée.

Un arbre à vœux bien rempli en fin d'après-midi

Durant tout l'après-midi, un arbre à vœux a vu grossir son feuillage par les nombreux messages que petits et grands ont souhaité adresser à leur quartier, au monde et à l'humanité. La fête s'est terminée au pied de l'arbre où les enfants ont lu les vœux. Quelques bons mots et pensées à retenir : « Plus d'argent, de bonheur, de propreté, d'entraide, de santé, d'amour, de travail » « Moins de malheurs, de pollution » « Que tout le monde poursuive ses études »

« Se comprendre, s'écouter, avoir un petit frère, beaucoup de projets communs et de paix »...

De bons moments passés entre voisines et voisins qui trouveront leur prolongement au quotidien et si le vœu d'un repas partagé une fois par mois est exaucé, d'autres belles surprises en perspective. A suivre donc...

Compétition de judo

Organisée par l'Association Sportive Vingtième Olympique, cette compétition a rassemblé plusieurs clubs parisiens représentés par 160 jeunes de 6 à 10 ans, et une centaine d'accompagnateurs.

Durant toute la journée, les jeunes se sont affrontés pour ajouter à leur palmarès, les vic-

toires qui leur permettront d'atteindre le niveau supérieur, et donc une autre couleur de ceinture.

Présidée par monsieur Béchu, 88 ans, 7^e Dan, professeur et créateur de l'association, figure emblématique du judo français, appelé maître par de nombreux judokas dont Teddy Riner champion du monde, cette journée a aussi été l'occasion de chaleureuses et affectueuses rencontres toutes chargées d'histoires. Plusieurs anciens élèves de monsieur Béchu ont poursuivi leur parcours dans le judo et créé leur club. Ils étaient là, pour retrouver le maître, mais aussi se retrouver autour du tapis pour soutenir et encourager leurs élèves.

La remise des coupes et d'une médaille à tous les participants fut un sympathique moment d'échanges où compétiteurs et entraîneurs ne voulaient plus se quitter.

Une belle journée pour tous ces jeunes qui pour gagner ont déployé tactique et énergie sans jamais oublier l'autre force incontournable d'une rencontre de judo : le respect de l'autre. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



En bref

Avis aux amateurs de cinéma

Une série de projections de films documentaires en plein air aura lieu cet été, dans le quartier des Fougères. En amont de ces projections, l'association Zone Vive, constitue un comité de programmation composé d'habitants. Vous aimez le cinéma ? Vous aimez en débattre ? Vous êtes tout simplement curieux ? Contactez-nous par mail : zonevive@gmail.com, ou par téléphone 06 88 98 55 07 (Véronique).

Création d'un Repair Café dans le 20^e

En partenariat avec la MJC rue du Borrego Bricoleurs à vos outils ! Vous aimez réparer l'électroménager, l'électronique, l'informatique ! Vous avez envie de partager vos savoir-faire, d'aider les autres à réparer, d'apprendre à réparer de nouveaux objets aux côtés d'autres réparateurs... le tout dans la bonne humeur et la convivialité !

Contact : conseil.tpsf@gmail.com Tout savoir sur les Repair Cafés : www.repaircafe.org/fr/ ■

Prolongement de la ligne 11

C'est parti !

La ligne 11 aujourd'hui c'est 12 stations dans Paris dont la moitié dans le 20^e : Belleville, Pyrénées, Jourdain, Place des Fêtes, Télégraphe et Porte des Lilas. Demain, elle comptera près de deux fois plus de stations avec les 6 nouvelles. Vous pourrez ainsi aller à Rosny où, plus tard, vous pourrez prendre la ligne 15, circulaire du Grand Paris. Dans un délai sans doute plus proche, place Carnot, vous pourrez monter à bord du tram T1 et vous rendre à Saint-Denis.

Des aménagements excellents, d'autres étranges

Le matériel roulant sera renouvelé et les stations modernisées avec des quais rehaussés et rabotés pouvant recevoir 5 voitures au lieu de 4 actuellement, de nouveaux escaliers mécaniques seront installés et même

des ascenseurs à la Porte et à la Mairie des Lilas ainsi que dans toutes les nouvelles stations situées en banlieue. Les personnes à mobilité réduite pourront monter dans des voitures de plain pied, gagner les quais par des ascenseurs en banlieue, mais pas dans Paris.

Des sorties supplémentaires vont être créées. Celle prévue rue des Glaïeuls, Porte des Lilas permettra de tester les réflexes des voyageurs. En effet, pour rejoindre la nouvelle gare de bus, place du Maquis du Vercors, ils devront franchir la bretelle d'accès au périphérique. Là, ils auront la joie de trouver un auvent qui les protégera de la pluie après une douche salvatrice lors de leur traversée. Cette place devait accueillir une gare de bus, elle sert de parking atteignable en ne respectant pas le sens interdit. Où est le bon sens ? L'ancienne gare de bus, toujours

en activité rue Charles Cros présente un avantage pour les voyageurs. Une fois montés, ils peuvent admirer tranquillement le regard des Maussins et le jardin Serge Gainsbourg pendant que l'autobus met plus de 5' pour faire 300 m pour pénétrer dans Le Pré-Saint-Gervais,

Ne perdons pas le Nord !

Avec ce prolongement de la ligne 11, les habitants du nord 20^e devraient cependant bénéficier d'une amélioration des conditions de transport ; leur desserte est appelée en outre à être renforcée avec la restructuration du réseau d'autobus. Ainsi, fin 2018 en principe, le 61 desservira le quartier Fougères, le 20 décrocherait à République pour avoir son terminus à la Porte des Lilas. On peut espérer et même vouloir que les lignes 3bis et 7bis, à la fréquentation faible actuellement, soient réunies en desservant au



Où sont les sens interdits et le bon sens ? Place du Maquis du Vercors»

passage l'hôpital Robert Debré. De même, il faudrait que le tram T3b ait son terminus à la Nation en correspondance avec le RER A et les lignes de métro 2 et 6. Voilà des investissements certes coûteux mais rentables en qualité de vie et de fréquentation.

Rendez-vous en 2022

Dans le meilleur des cas, le prolongement de la ligne 11 devrait alors être mis à disposition du public en 2022. Après l'expérience des prolongements des lignes 4, 12, 13, on peut légitimement

craindre des prolongations de délais. Il serait bon de mettre à profit ce risque de retard pour repenser une gare de bus qui ne soit pas un maquis d'automobiles à la Porte des lilas et qu'il y ait une sortie de métro sous l'auvent en béton, prévu à l'origine pour protéger les voyageurs venant du métro ou s'y rendant.

Pour être moderne, disons qu'il est clair que ce chantier apportera des améliorations importantes mais que des zones obscures subsistent à ce jour. ■

ROLAND HEILBRONNER



Saint-Gabriel

Le Père André

Il a fêté, le mois dernier, son quatre-vingtième anniversaire, il avait en 2014 célébré ses cinquante ans de sacerdoce et, en 2016, ses soixante ans de vie religieuse. Un tel parcours méritait un article.



Naissance d'une vocation

André Lerenard est né dans une famille catholique d'agriculteurs normands, qui a donné deux de ses six enfants à Dieu. Après l'école primaire, il poursuit sa scolarité - chose rare à l'époque - au lycée privé d'Avranches. La lecture de « Normands, coureurs de mers », biographie du père Albert Montiton (1825-1894), missionnaire aux îles Tuamotu et à Hawaï, où il fut, un moment, compagnon du Père Damien, contribua à éveiller chez le jeune André la vocation religieuse, qu'il voulait « missionnaire ». A cette fin, il rejoignit, dès 1952, la principale école apostolique de la province française des Picpuciens à Sarzeau (Morbihan). Puis, ce fut le noviciat à Montgeron (Essonne).

Durant ses deux premières années au grand séminaire, André s'initia à l'orgue et s'intéressa particulièrement à l'Histoire de L'Église. Il effectua son service dans l'armée de l'air. De retour au grand séminaire de Châteaudun, pour deux ans de philosophie et quatre ans de théologie, il passe le Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur (BAFD), diplôme qui lui permettra d'organiser des camps d'ados, comptant jusqu'à 120 participants.

Le 23 février 1964 André est ordonné prêtre et prononce ses vœux définitifs. Cette même année, il est nommé, à titre temporaire, vicaire à Saint Gabriel, où il va rester sept ans. Son activité est tournée vers les jeunes (scoutisme, camps, pèlerinages).

Du Val d'Yerres à la Mission de France

En 1971, le Père André est nommé vicaire, puis responsable du secteur pastoral du Val d'Yerres (Epinau-sous-Sénart, Boussy-Saint Antoine, Quincy-sous-Sénart). Là encore, son attention et son énergie sont dirigées vers les jeunes (plus de 200 enfants au catéchisme par an). Pas étonnant qu'au bout de sept ans, il ait éprouvé une certaine fatigue et un profond

désir de changement. Que l'on ne se trompe pas, il ne s'agissait pas d'une remise en cause de sa vocation, mais d'un désir d'exercer et de vivre autrement. Il réalise cette aspiration en bénéficiant d'une année de réflexion et de formation permanente à la Mission de France, institution créée, en 1941, par le cardinal Emmanuel Suhard, alors archevêque de Paris, et dont l'approche avait été renouvelée dans le prolongement du Concile Vatican II.

Un changement de Cap

En 1979, André Lerenard s'éloigne du service pastoral et devient directeur d'une maison de quartier à Menucourt, près de Cergy. En 1981, il dirige le Centre socio-culturel des Mureaux (Yvelines), organe de liaison entre les diverses associations et la mairie. Il garde de cette période deux souvenirs forts : l'organisation d'une semaine de la culture algérienne et la préparation d'un camp de jeunes en Algérie. Après quatre ans de solitude, il rejoint une communauté avec deux confrères,

tout en étant directeur d'une maison de quartier à Viry-Châtillon, expérience différente des deux précédentes.

Des activités multiples

En 1984, André Lerenard revient à Saint Gabriel, en tant que père curé, pour neuf ans. Il lui faut alors se réhabituer à la liturgie et au langage d'église. Mais il garde de ces années le souvenir d'une paroisse avec de forts liens inter-générationnels, « qui fonctionnait bien ».

De 1993 à 1999, le Père André est cumulativement curé de Montgeron, fonction classique de direction d'une paroisse et responsable d'un secteur pastoral, attribution, alors nouvelle, consistant à conseiller, soutenir et accompagner les laïcs en mission ecclésiale, dont le rôle est particulièrement important dans les communautés paroissiales du diocèse d'Ivry.

Il faut encore mentionner (hélas trop brièvement) ses fonctions cumulatives de vicaire épiscopal et d'économiste provincial de la Communauté des Picpuciens de 1999 à 2006, ses responsabilités de Supérieur provincial de France de cet ordre, de 2006 à 2011, et ses fonctions à Saint Gabriel, depuis son retour : animation de « groupes bible » et de préparation au mariage, avec l'appui de couples mariés et l'organisation et l'encadrement de nombreux pèlerinages en Terre Sainte, autant d'occasions d'approfondir le lien avec le message du Christ.

Deux préoccupations l'animent : créer des liens entre les personnes, en suscitant des lieux de paroles et de réflexions spirituelles et humaines et promouvoir ainsi la parole de Dieu. ■

PIERRE FANACHI

Hiver Solidaire

Pour la troisième année consécutive la paroisse Saint-Gabriel accueille trois personnes en situation de précarité pendant l'hiver, période qui s'étend pour cette année du 5 décembre 2016 au 20 mars 2017.

Jean-Michel, Sri et Eric ont été choisis en partenariat avec deux associations qui effectuent des maraudes sur le secteur : « Aux captifs la Libération » et « Charonne ».

Chaque soir ils rejoignent la crypte de l'église qui a été aménagée à cet effet : salle d'eau, toilettes, kitchenette et placards de rangement pour les matelas. Ils sont accueillis par des bénévoles qui sont 97 à ce jour à se relayer à partir de 19 h jusqu'au lendemain 8 h.

Un binôme de bénévoles assure l'accueil et partage le dîner en réchauffant le repas préparé à la maison, un autre binôme passe la soirée et la nuit dans la crypte avec les personnes accueillies, et

à 7h le lendemain c'est un dernier bénévole qui apporte le pain frais pour le petit déjeuner.

L'atmosphère, très conviviale, est propice aux échanges et aux confidences et permet aux personnes accueillies de reprendre confiance en elles-mêmes.

Les fruits de cette démarche « Hiver Solidaire » sont multiples. Des liens se tissent entre ceux qui ont un toit et ceux qui n'en ont pas. Le regard sur les personnes en grande précarité se modifie. Les paroissiens bénévoles de tous âges et de toutes origines apprennent à se connaître et à travailler ensemble. Le visage de la paroisse en est transformé.

On ne peut que se féliciter de cette démarche de solidarité qui mobilise autant de générosité au service des plus pauvres.

Pour plus de renseignements et pour s'inscrire aller sur le site www.saintgab.com. ■

NICOLE CAZES
ET PASCAL BLAVOT



Saint-Germain de Charonne

Nouvelle église : ancienneté et nouveauté

Quel choc de voir cette belle église, si belle, si bien restaurée. Fermée pendant 6 ans comme nous le savons, elle redonne un visage au quartier de Charonne. Elle est ouverte chaque jour et de ses portes ouvertes, elle vient appeler le quartier à se poser des questions.

Comme bâtiment ancien c'est d'abord la question de la sagesse. Elle est là depuis 500 ans dans son ensemble que l'on connaît. Les jeunes, en y entrant, sont étonnés car c'est bien dans un autre monde qu'ils arrivent.

Comme s'ils rencontrent leur grand père, leur grand-mère : autre rythme, charme non pas tant de la beauté (car ils la trouvent « bizarre »), mais charme du différent, de la tranquillité.

Elle n'est pas droite, pas symétrique et plusieurs de ses colonnes ne sont pas verticales ! Quel trésor que cette sagesse qui nous propose un rythme plus conforme à notre nature humaine tout en vivant en notre temps. Ancienneté qui aide à la nouveauté.

- Comme Eglise c'est ensuite la présence de Dieu (ou de « ce qui est d'ailleurs » pour certains).

Comme nous sommes des personnes qui, chacune, ont un « côté d'ailleurs », c'est Dieu qui honore cette part de nous-mêmes. Il vient ressourcer notre vie quand elle est malmenée par la vie trépidante de notre quartier. En venant dans cette église nous voyons combien de gens y honorent leur vie spirituelle. Ils regardent ces voûtes et ces vitraux..., cette harmonie, pour s'imprégner et bénéficier de cette présence divine tout au long de la semaine. C'est aujourd'hui que nous vivons mais pas seuls ! Comme lieu de communauté enfin. C'est un lieu de rencontre.

Déjà dans le cimetière, dans les escaliers ou sur le parvis, c'est un « bonjour » naturel qui se dit sur la bouche des passants ! Un village c'est une communauté qui a les moyens de se rencontrer.

La messe et toutes les rencontres du quartier et des associations sont des lieux très importants pour faire de notre quartier un lieu de paix et de joie future construit par le présent.

Notre Eglise, c'est un trésor visible, profitons-en pour y voir le trésor invisible. ■

PÈRE ETIENNE GIVELET



Notre-Dame de la Croix

Au revoir (mais pas adieu), Marie-Christine !

En ce dimanche glacial, ils ont été nombreux à savoir prodiguer de la chaleur à Marie-Christine Haye, notre secrétaire paroissiale, à l'occasion de son départ à la retraite.

De nombreuses personnes sont venues lui témoigner leur amitié, à l'invitation de la paroisse et de son curé, le père Stéphane Palaz. Avant ce dernier « patron », Marie-Christine avait servi, en quatorze années, deux autres curés : le regretté père Bernard Cattenoz et le père Bernard Pimpaneau, qui a fait le déplacement depuis Cergy pour venir honorer celle qui a su remplir sa tâche avec autant d'efficacité que de générosité.

Est-ce parce qu'elle a été aussi disponible que compétente pour résoudre les mille et unes situations qui se présentent chaque jour dans une paroisse, que le père Stéphane l'a appelée

« Madame la directrice ? ». Est-ce parce qu'elle ne répugnait pas à remplir les sales besognes que son ami Frédéric Denis, titulaire du grand orgue, l'a appelée un jour « la bonne du curé » ? Elle était en tout cas, pour tous, Marie-Christine. Et grande joie, puisqu'elle demeure tout près-elle le reste, même retraitée !

Ce 22 janvier, la messe dite, les servants de messe approchèrent au pied de l'autel le fauteuil des personnalités (j'assume l'idée que j'ai suggérée, alors pourtant que l'intéressée ne s'est assise au rang des VIP qu'à contre-cœur), et Marie-Christine subit l'interrogatoire par lequel son curé voulait vérifier qu'elle connaissait réellement bien sa paroisse.

L'exercice s'étant révélé concluant, les cadeaux de la communauté paroissiale furent remis à leur destinataire, laquelle, malgré l'émotion, sut dire avec déli-

catresse tout ce qu'elle avait sur le cœur. Tout, ou presque, car elle dit volontiers, depuis, qu'elle était tellement émue qu'elle a oublié tout ce qu'elle voulait dire. Quoiqu'il en soit, elle réussit à lire le beau texte qu'elle voulait nous offrir : « L'amour change tout ». La séquence émotion achevée, tous se sont retrouvés dans la crypte pour une verre de l'amitié délicatement préparé par l'association « La main de l'autre », avant que les agapes se poursuivent par un repas partagé. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS



Les pères Jean-Marc Pimpaneau et Stéphane Palaz encadrent Marie-Christine Haye

Interview de Marie-Christine par quelques jeunes de l'aumônerie

• **Qu'avez-vous fait comme études ?**

J'ai passé mon bac, j'ai fait des études d'histoire, j'ai obtenu une licence, et puis je n'ai pas souhaité continuer dans cette voie. J'ai travaillé avec mes parents, qui avaient une entreprise, et c'est là que j'ai un peu appris le secrétariat, et puis ensuite j'ai tout arrêté pour élever mes deux enfants pendant vingt-cinq ans.

• **Pourquoi avez-vous choisi de travailler à l'église ?**

Je n'ai pas franchement choisi de travailler, j'ai été dans l'obligation de le faire à un moment de ma vie. Pourquoi à l'église ? Parce que j'ai eu Dieu avec moi. J'étais dans la paroisse et le curé de l'époque

(NDLR : le père Bernard Cattenoz) et un groupe d'amis dans la paroisse ont entendu dire que je cherchais du travail. Cela s'est enchaîné comme cela. Ils m'ont proposé ce travail et j'ai dit « oui » tout de suite.

• **En quoi consistait votre travail ?**

C'est très long à expliquer. C'est la secrétaire paroissiale, avec tout ce qui se passe dans une paroisse. L'aide au curé, aux paroissiens... l'accueil. Il faut que vous sachiez qu'une paroisse, c'est une petite entreprise aujourd'hui. Donc on a plein de choses à faire comme dans une entreprise : au niveau de l'informatique, au niveau des comptes. Le curé est un

vrai chef d'entreprise et il faut l'aider. De même que les vicaires, bien sûr. Mais ici, ce n'est pas comme le monde du travail, ce n'est pas pareil, quoiqu'on travaille beaucoup.

• **Vous ne voulez pas rester plus longtemps ?**

Franchement non. Je regrette que le temps avance, mais je n'ai pas envie de rester plus longtemps. Et puis j'ai envie de me reposer.

Vous ne me demandez pas si j'ai été heureuse ? Eh bien je vais quand même vous le dire. J'ai été très très heureuse, on est bien ici. C'est un peu une mission, ce que j'ai vécu.

Interview réalisée par les jeunes de 4^e et 3^e, groupe du vendredi soir.



Des remerciements pleins d'émotions

Saint-Jean-Bosco

A l'AEPCR, l'apprentissage du français pour les étrangers

L'association d'éducation populaire Charonne, Réunion (AEPCR), liée à la paroisse Saint-Jean-Bosco, propose de multiples activités, la plupart en direction des jeunes. Mais elle s'adresse aussi à des adultes. Notamment aux étrangers présents en France, désirant acquérir l'usage de la langue française. Pour les multiples démarches qu'ils doivent accomplir, administratives ou autres, il leur est indispensable de pouvoir comprendre et s'exprimer en français, à l'oral et aussi à l'écrit. Depuis 2009, une petite équipe s'est constituée pour répondre à ce besoin. Béatrice, qui anime

l'équipe, raconte : « Au début, les personnes, des femmes, venaient surtout pour se rencontrer, c'était une sorte de « club ». Elles n'avaient pas le désir d'apprendre. J'ai observé ce que faisait l'AEPCR, il y avait un réel besoin d'apprentissage du français, vécu comme « langue étrangère ».

Des niveaux différents

Cette année, explique l'équipe : « Nous avons démarré avec 5 ou 6 personnes seulement, dont une Chinoise. Entre les trois hommes et les femmes qui continuent, il y a déjà une différence de niveau, selon la scolarité vécue dans leur pays d'origine. Souvent ces personnes n'ont eu que quelques

années d'école, d'autres ont eu des diplômes universitaires. Cela varie avec les parcours ».

Certains viennent avec le projet de passer ce qu'on appelle le DELF, examen officiel de reconnaissance du bon niveau de français écrit et parlé... Certaines femmes ont souvent la conception de la « femme au foyer », sans réel besoin de diplôme.

« Nous quatre, intervenantes, travaillons en concertation. Nous utilisons un manuel « Alter Ego », niveau 1. Il faut prendre en compte la diversité des langues et cultures d'origine. Entre l'espagnol et le russe, la compréhension est très compliquée. Après plusieurs années nous

voyons des liens se créer entre eux. Nous ne leur avons pas demandé leurs papiers, Ils ressentent le cours comme un terrain « neutre ». Un relais, dans une vie parfois bien compliquée par l'exil.

« Nos yeux s'ouvrent lors de ces rencontres » expliquent les intervenantes. « L'une des femmes venues au cours, voilée, nous dit avoir pleuré « lors des attentats contre Charlie Hebdo ». Elle dit aussi sa peur de sortir. Ils étaient tous bouleversés. Une intervenante ajoute : « Dans la rue le tchador me choque; quand je croise des femmes voilées à l'AEPCR, je n'ai plus de prévention ».

Rencontres du champ social

Béatrice explique le choix d'ouverture culturelle fait par l'équipe : « Nous passons par une organisation officielle qui nous considère comme relais pour faire découvrir la culture de notre pays par les visites dans les musées. Le Louvre est le plus actif ».

Il y a aussi des chocs culturels, par exemple quand la femme voilée en vient à contempler la Pompadour ou les statues latines ou grecques. « Après la visite, nous leur demandons de s'exprimer, de dire ce qui leur a plu ou pas, et pourquoi ils ont ce ressenti ». ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



Un jour qui fait date

De l'appel décisif à Pâques, les catéchumènes en marche vers l'initiation chrétienne

4 mars : appel décisif à Notre-Dame de Paris

Le samedi 4 mars, ils seront plusieurs dizaines du 20^e (350 à 400 pour tout Paris) à entamer leur dernière ligne droite vers le baptême.

Après leur entrée en catéchuménat, effectuée dans leur paroisse, leur appel décisif sera célébré à Notre-Dame de Paris autour du cardinal Vingt-Trois. Ils vivront alors la deuxième étape de leur initiation chrétienne, qui ouvre ce que l'Eglise catholique appelle «le temps de la purification et de l'illumination».

Accompagnés par de nombreux chrétiens, ils se mettront en marche vers la nuit de Pâques, au cours de laquelle ils recevront, avec les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, la grâce de l'initiation.

Appelés par leur nom

Ce samedi 4 mars, l'archevêque les appellera chacun par leur nom, un nom parfois nouveau. A la faveur souvent du témoignage de la vie d'un(e) chrétien(ne), ils se sont mis en route, répondant à un premier appel, surgi dans leur

vie. Plusieurs mois ou plusieurs années après, l'appel de l'évêque sonnera pour eux comme la reconnaissance par l'Eglise de leur aptitude à recevoir l'initiation chrétienne.

Cette célébration est attestée dans l'Eglise dès les II^e et III^e siècles. On trouve des traces dans la Tradition Apostolique de saint Hippolyte de Rome, notamment : «Quand on choisit ceux qui vont recevoir le baptême, on examine leur vie : ont-ils vécu honnêtement pendant qu'ils étaient catéchumènes ? Ont-ils honoré les veuves ? Ont-ils visité les malades ? Ont-ils fait toutes sortes de bonnes œuvres ? Si ceux qui les ont amenés rendent témoignage sur chacun en disant qu'il a agi ainsi, alors ils entendront l'Evangile...»

Inscrits sur un registre et portés par la prière de sœurs contemplatives

Appelés par leur nom, les catéchumènes signeront ensuite le registre des futurs baptisés. Ils signifieront par là leur volonté de répondre à l'appel qu'ils ont reçu, appel de Dieu authentifié par l'Eglise. Le cardinal Vingt-

Trois confiera ensuite les registres aux communautés féminines contemplatives du diocèse, qui porteront ces catéchumènes dans la prière.

La présence de ces futurs baptisés autour de l'archevêque, le rassemblement de nombreux chrétiens de Paris autour d'eux constituent autant de signes de la sollicitude que l'Eglise souhaite porter aux catéchumènes.

Entrant dans un temps de purification, les catéchumènes recevront en outre ce jour-là l'écharpe violette, que d'autres chrétiens porteront aussi pendant le temps du Carême, et qui est le signe de leur désir de conversion.

Le Carême, temps privilégié pour marcher vers le baptême

L'accompagnement de ces «nouveaux-venus» permet à la communauté chrétienne toute entière de redécouvrir le sens profond du Carême.

La plupart d'entre nous découvrirons d'ailleurs les catéchumènes de nos paroisses le premier dimanche du Carême. Chaque dimanche sera pour eux l'occasion d'un pas supplémentaire.

D'étapes en étapes

Ils commenceront par recevoir de l'Eglise la prière du Notre Père, appel (encore) à fortifier leur vie de prière et ils recevront aussi le texte du Credo, le dépôt de la foi qui nous vient des Apôtres. Ensuite, pendant trois dimanches, ils célébreront les scrutins, prières par lesquelles ils demanderont -et toute l'assemblée avec eux- la conversion de leur cœur. Enfin, en principe le Samedi saint, sont célébrés les derniers rites préparatoires à l'initiation. Quatre rites peuvent ainsi être effectués :

- > la reddition du Credo,
- > le rite de l'effetah, (littéralement «ouvre-toi»), qui reprend le geste accompli par Jésus
- > Le choix d'un nom chrétien
- > Enfin l'onction, faite avec l'huile des catéchumènes, signe de la force du Christ qui agira dans leur faiblesse pour lutter contre le mal...



le baptême des premiers chrétiens, église Notre-Dame du Travail, Paris XIV^e

Pâques : une nouvelle naissance

Dans la nuit de Pâques, la célébration des baptêmes des catéchumènes, aidera la communauté à vivre le sens profond de cette grande fête chrétienne. Baptisés, ils seront plongés dans la mort du Christ pour ressusciter avec Lui. Ainsi, chaque année, tout chrétien peut renouveler à Pâques sa fidélité à son baptême et à sa confirmation.

Quant à nos catéchumènes, qu'on appellera désormais néophytes, ils rendront grâce tous ensemble autour du cardinal Vingt-Trois le dimanche qui suivra la fête de Pâques. ■

PÈRE EMMANUEL TOIT

Notre-Dame de Lourdes Foi et art en Bourgogne

Fidèles de la paroisse, notre curé, le Père Bertrand Dufour, vous propose de vous joindre au pèlerinage «Le cœur du Christ dans nos vies» qu'il accompagnera du jeudi 25 mai (jour de l'Ascension) au dimanche 28 mai. Rappelons la définition que donne l'Eglise Catholique du terme de pèlerinage : il s'agit d'une «démarche personnelle ou collective qu'effectuent les fidèles vers un lieu saint pour des motivations religieuses et dans un esprit de foi». C'est dans cet esprit que vous découvrirez ou redécouvrirez cette magnifique région.

D'abord Sainte Bernadette à Nevers

Les pèlerins se mettront dans les pas de sainte Bernadette Soubirous à Nevers, où ils pourront contempler son corps intact qui repose depuis le 3 août 1925 dans une chaise de verre située dans la chapelle de l'ancien couvent Saint-Gildard, dont les origines remontent au Moyen-âge.

Ce pèlerinage permettra d'admirer les chefs d'œuvre de l'art roman bourguignon que sont l'imposante abbatiale Saint-Philibert de Tournus, joyau du premier art roman bourguignon (1000-1050), la basilique de Paray le Monial, cité dite du Sacré-Cœur (deuxième moitié du X^e siècle), où le Christ est apparu à Sainte Marguerite-Marie entre 1673 et 1675.

Au cœur de l'art romain bourguignon : Vézelay

Ce sera également une plongée dans le IX^e siècle avec la sublime basilique Sainte Marie-Madeleine de Vézelay : à l'origine monastère de moniales, ravagé par les incursions normandes; un autre édifice a été construit sur la colline qui porte de nos jours le nom de colline sacrée. C'est un moine qui aurait apporté de Provence à Vézelay les reliques de Marie-Madeleine. Exemple typique de l'art bourguignon et point de départ vers St Jacques de Compostelle, Vézelay est animée depuis 1953 par les Fraternités

Monastiques de Jérusalem à l'instar du Mont Saint-Michel et de l'église St Gervais-St Protais à Paris (4^e arrondissement).

Puis l'abbaye de Cluny

Mais que serait un pèlerinage en Bourgogne sans visiter l'abbaye de Cluny qui exerça dans toute l'Europe une puissante influence spirituelle et artistique qui culmina au XII^e siècle ? Vendue comme bien national en 1798,

l'abbaye fut démantelée et son église qui fut pendant un temps la plus grande de la Chrétienté fut presque détruite; mais découvrir ce site laisse toujours une forte impression.

Enfin nous rendrons visite à la communauté de Taizé

Est prévue également la visite de la communauté de Taizé, fondée par Frère Roger dans la France occupée de 1940 ; de nationalité

suisse mais d'origine bourguignonne par sa mère, il souhaitait partager le sort de notre pays. Cette communauté œcuménique qui compte une centaine de frères venus du monde entier refuse les dons sous quelque forme que ce soit et ne vit que des fruits de son labeur, notamment du travail de la céramique. ■

LAURENT MARTIN

Pour vous inscrire appelez vite la paroisse au 01 40 31 61 60 ou connectez-vous à l'adresse ndlourdes@9online.fr



Abbaye de Cluny

Amitié Judéo-Chrétienne

Mardi 7 mars : Dina vengée par ses frères (Genèse 34)
Père Daniel Doré.
Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h15, au 15, rue Marsoulan, Paris 12^e.
Participation aux frais : 3€ par séance. ■



Copropriétés

Nouvelles réglementations pour 2017

Des dispositions nouvelles prévues dans la loi Alur sont entrées en vigueur depuis le 1^{er} janvier.

Mise en place du fonds de travaux obligatoire

L'appel des charges du premier trimestre sera accompagné de l'appel à cotisation destiné à alimenter le fonds, afin d'assurer un étalement des coûts, dans le temps, de l'entretien et de l'amélioration des bâtiments. Versés sur un compte épargne séparé ouvert au nom du syndicat, la cotisation et ses intérêts sont définitivement acquis au syndicat de copropriétaires et ne sont pas remboursées en cas de vente d'un lot.

Son montant annuel, fixé par l'AG ne peut être inférieur à 5 % du budget prévisionnel. La participation

de tous les copropriétaires est obligatoire.

La loi a prévu deux cas où les copropriétés peuvent ne pas constituer cette épargne obligatoire pour travaux. Le premier concerne les seuls immeubles de moins de dix lots (quelle que soit leur affectation : caves, parkings, etc.), qui peuvent décider de ne pas instituer de fonds de travaux par « une décision unanime de l'assemblée générale » (art. 14-2 de la loi du 10 juillet 1965). Le second cas de dispense vise celles dont le Diagnostic technique global (DTG) fait apparaître l'absence de besoin de travaux au cours des dix prochaines années.

Réalisation d'un diagnostic technique global (DTG)

Les copropriétaires sont désormais tenus de se prononcer sur leur

volonté de réaliser un Diagnostic technique global (DTG). L'objectif de cette étude est de s'assurer de la situation générale de l'immeuble. Le DTG comprend entre autres : une évaluation de la liste et du coût des travaux nécessaires sur les 10 prochaines années, un diagnostic de performance énergétique, une analyse des améliorations possibles concernant la gestion technique et patrimoniale de l'immeuble. En outre, le carnet d'entretien de l'immeuble indique, si le DTG existe, la liste des travaux jugés nécessaires à la conservation de l'immeuble en précisant les équipements ou éléments du bâtiment concernés par ces travaux ainsi que l'échéancier recommandé.

Mettre la question à l'ordre du jour est obligatoire. Les copropriétaires se prononceront à la majorité simple de l'article 14. Par contre sa

réalisation n'est pas obligatoire sauf pour les immeubles de plus de 10 ans qui sont nouvellement mis en copropriété.

Immatriculation des copropriétés

Pour les copropriétés de plus de 50 lots l'immatriculation est obligatoire avant fin 2017. Seuls les ensembles de plus de 200 lots sont concernés au 1^{er} janvier 2017, les autres devant se conformer à cette obligation en 2018 (entre 50 et 200 lots) ou 2019 (moins de 50 lots). Ce registre a vocation à faciliter la connaissance de l'état des copropriétés et prévenir la survenance de dysfonctionnements.

Les données renseignées dans ce registre doivent permettre d'accéder à des statistiques et à un annuaire des copropriétés. En l'absence d'immatriculation de la copropriété, le syndic peut être mis en demeure de le faire. Si le syndic n'immatricule pas la copropriété dans un délai d'un mois suivant la mise en demeure, on peut lui appliquer une astreinte de 20 € par lot de copropriété et par semaine de retard.

Les travaux d'isolation embarquée

La loi relative à la transition énergétique de 2015 fait obligation en

cas de travaux de ravalement de façade ou de rénovation de toiture de procéder également à des travaux d'isolation thermique (isolation embarquée). Les travaux doivent concerner au moins 50 % de la façade ou de la toiture. ■

CHANTAL BIZOT

Urbanisme

Demande de permis de construire

Déjà entre le 1^{er} et le 15 janvier BMO n° 7

18 au 24, cité Leclair, 126, rue de Bagnolet, 21 P au 23, cité Leclair.

Pét. : Etablissement public de santé de maison blanche.

Construction d'un bâtiment d'un étage avec toiture végétalisée en extension d'un centre médicopsychologique, création d'une extension accès parking et mise aux normes d'accessibilité et restructuration intérieure du bâtiment existant. Surface créée : 14353 m². ■

Vie

pratique

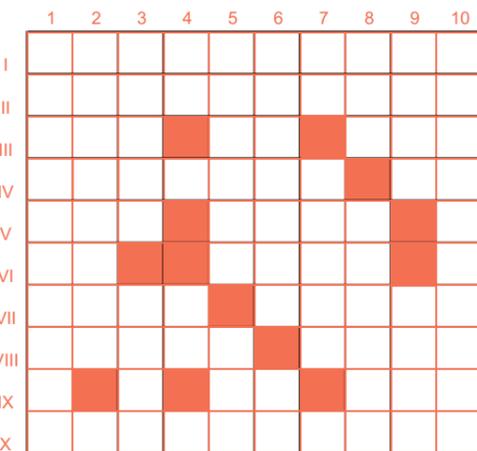
Les mots croisés n° 733

Horizontalement

I. Répand la bonne parole. II. Dans l'Antiquité, fêtes en l'honneur des morts. III. Echelle de sensibilité - au bout d'une idée - légumineuse. IV. Ils laissent échapper des graines - guide de ligne. V. De sol ou de fa - il traite avec mépris. VI. Génisse inversée - elle encrasse. VII. Il réagit à l'air comprimé - divagui. VIII. Poète antique - baguenaudier. IX. Le nouveau se fête - pronom indéfini. X. On les fuit.

Verticalement

1. Qualifie une certaine conférence. 2. Résidu des pétroles. 3. Bouquet - paradis. 4. Négation - au bout de la rue. 5. Roche métamorphique - un libre échangiste. 6. Fait un bruit qui amène des souhaits - négation. 7. Article - ceux d'été sont agréables. 8. Une terre, de l'eau - coiffures béarnaises. 9. Donne à boire - chargement d'un tétu. 10. Indispensables.



Solutions du n° 732

Horizontalement. - I. amalgamera. II. rémoulades. III. goûteuses. IV. serments. V. amerrir - au. VI. mien - dur. VII. Enée - Isère. VIII. non - ruinat. IX. Tito - maint. X. esse - mate.

Verticalement. - 1. arguaient. 2. méo - noie. 3. amusements. 4. loterie - os. 5. guerre. 6. aluminium. 7. maser - Siam. 8. Eden - dénia. 9. restaurant. 10. as - surette..

L'Ami du 20^e • n° 733

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Martine Birling, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Anne Boulanger-Pécourt, Nicole Cazes, Pierre Fanachi, Père Etienne Givelet, Marie-France Heilbronner, Cécile lung, Roland Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Sylvie Laurent-Bégin, Sara Latève, Guy Péquignot, Raymond Potier, Yves Sartiaux, Jean-Marc de Préneuf, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet, Père Emmanuel Tois.

Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20eme.free.fr>

Recette de Sylvie Soufflé au fromage



Un grand classique, facile faire, qui fait un dîner parfait accompagné d'une salade verte.

Ingrédients :

150 g de gruyère râpé, 100 g de beurre, 50 g de farine, 250 ml de lait, 4 œufs, sel, poivre, muscade

Préparation :

Dans une casserole, faites fondre le beurre, ajoutez la farine pour faire un roux, le laissez cuire un peu en remuant bien. Versez le lait, amenez à ébullition en remuant avec un fouet. Retirez du feu et ajoutez les jaunes d'œufs, le fromage, le sel, poivre et la muscade. Montez les blancs en neige et les incorporez avec précaution au précédent appareil. Prenez un moule à soufflé, bien le beurrez, y versez l'appareil et faites cuire au four à 180° pendant 20 à 25 minutes.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 18 € <input type="checkbox"/> • 2 ans 35 € <input type="checkbox"/>
Ville	De soutien • 1 an 28 € <input type="checkbox"/> • 2 ans 50 € <input type="checkbox"/>
Code postal	D'honneur • 1 an 38 € <input type="checkbox"/> • 2 ans 70 € <input type="checkbox"/>
Tél	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris http://lamidu20eme.free.fr



Nous avons connu un prophète

2007-2017 : Qu'avons-nous fait du message de l'Abbé Pierre ?

3° au thermomètre, mais il fait bon place de la République en ce dimanche 22 janvier. Dix ans après le décès de l'Abbé Pierre, Emmaüs, dans toutes ses composantes, nous invite à célébrer sa mémoire. En pensant à cet homme si seul quand il interpella son premier compagnon, si seul encore quand il lança son appel de février 1954 dans le froid mortel de Paris, on a du mal à croire que 350 organisations ont fleuri sous son ombre tutélaire dans 37 pays. Et pourtant...

Mais d'abord, qui était l'Abbé Pierre ?

Henri Grouès (c'est son nom) naît en 1912 dans une famille aisée de Lyon. Tout enfant il est impressionné par son père, très pieux, qui s'occupe le dimanche des SDF et mendiants. A 16 ans, il vit «un coup de foudre avec Dieu». A 19 ans, il fait profession chez les Capucins de Crest, après avoir donné toute sa part de patrimoine à des œuvres caritatives. Ordonné prêtre en 1938, il quitte le couvent en 1939 – santé fragile – et intègre le diocèse de Grenoble. Résistant pendant la guerre sous le nom d'Abbé Pierre, il devient très sensible aux droits humains fondamentaux, ce qui l'amène à s'engager comme député en 1945, avec l'approbation de l'archevêque de Paris, Mgr Suhard. Après la 2^e guerre mondiale, la France connaît une crise du logement dramatique. Un grand nombre de personnes vivent dans des bidonvilles ou dans la rue. L'Abbé Pierre veut ouvrir une auberge de jeunesse à Neuilly-Plaisance. «Je me suis emparé d'un pot de peinture et j'ai écrit "Emmaüs" en grosses lettres blanches.» Il y accueille au maximum de ses possibilités, avec sa secrétaire, Lucie Coutaz, qu'il a connue dans la Résistance. Mais comment faire front tout seul aux demandes croissantes de secours ? Il sollicite un homme

suicidaire qu'il héberge : «Je ne peux rien te donner. Mais, toi qui n'as rien, au lieu de mourir, viens m'aider à aider.» Le mouvement Emmaüs est lancé. Il ne va plus cesser de bourgeonner.

La philosophie Emmaüs

Elle repose sur 2 piliers : solidarité concrète et interpellation politique. Pour l'Abbé Pierre, l'une ne va pas sans l'autre. Il faut trouver avec les plus exclus les solutions qui leur permettent ensemble de reprendre leur vie en main par le travail et le logement. En visant, plus loin, le droit à la santé et à l'éducation. Mais il faut simultanément se faire auprès des politiques «la voix des sans voix». C'est sur la base de cette philosophie que se sont développées les différentes branches d'Emmaüs.

Les branches de l'arbre

«Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée, cette nuit, sur le trottoir du boulevard Sébastopol.» Qui de nous, parmi les anciens, n'entend encore retentir cet appel dramatique du 1^{er} février 1954 ? Appel reçu. Mais où stocker les dons qui affluent ? et même ces billets, premier trésor d'entraide d'Emmaüs, dont on a rempli 5 baignoires (sic !) à l'hôtel Rochester rue La Boétie (vidé pour l'occasion de ses touristes) ? C'est évident, il faut s'organiser.

• L'Association Emmaüs

1954 : à la suite du gigantesque mouvement qu'il a provoqué, l'Abbé Pierre fonde l'association Emmaüs. Des centres d'accueil sont ouverts en nombre, les communautés de compagnons se multiplient avec le lancement des fameuses opérations «débaras». Des initiatives foisonnent autour du logement. Au fil des ans et des besoins, l'activité se développe et se diversifie. Des actions de rue jusqu'à l'insertion, les réponses sont graduées en fonction de l'attente des personnes sans abri. Avant de s'adap-

ter aux problèmes des sans papiers.

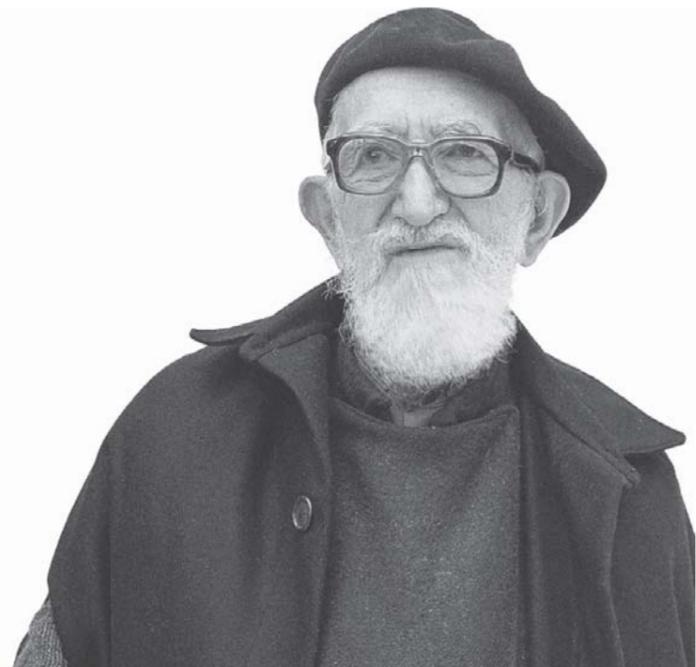
En 2011, l'association prend le nom d'Emmaüs Solidarité. Elle renforce ses missions d'accueil, d'hébergement, d'insertion et vise un accompagnement global : logement, santé, formation, emploi, culture. Le chemin est tracé : «De la rue à la vie»

• Emmaüs Habitat

1954 : dans la foulée de la création d'Emmaüs, l'Abbé Pierre fonde avec des amis architectes la SA HLM Emmaüs qui deviendra en 2003 Emmaüs Habitat. Tout commence par «Les cités d'urgence», parce qu'il faut faire face au plus pressé. «Cages à lapins» ? Dans l'immédiat, tout plutôt que la rue. Progressivement on s'orientera vers des constructions aux normes de confort voulues tout en rénovant les premières cités d'urgence. Le programme de construction s'amplifie pour répondre aux besoins croissants. Il faut aussi restaurer le parc existant qui vieillit, voire raser des immeubles pour en construire de nouveaux. Attentif à la mixité sociale, Emmaüs implante des logements dans les centres ville. Le suivi des personnes est simultanément assuré. La détermination est claire : «Mieux accueillir, bien intégrer.»

• Emmaüs International

1971 : Partout dans le monde, des bourgeons surgissent, des branches se développent. Il est temps de les fédérer. L'Abbé Pierre crée Emmaüs international. Son but : organiser la solidarité entre toutes les structures, en mutualisant les ressources. L'International fédère aujourd'hui 350 organisations Emmaüs dans 37 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Membre du groupe Europe, Emmaüs France englobe toutes les initiatives issues de l'association première. Pour tous, l'axe fondateur est clairement présent : «Servir premier le plus souffrant.» L'axe second concerne le souvenir : devenu légataire universel



© D.R.

de l'Abbé Pierre, Emmaüs international veille à la diffusion fidèle de sa pensée et de ses œuvres et au respect de sa mémoire. «Etre signe de la mémoire vivante de l'abbé Pierre.»

• Fondation Abbé Pierre

1988 : Il faut absolument attirer davantage l'attention des pouvoirs publics sur le problème du logement, qui ne fait que s'aggraver. L'Abbé Pierre lance sa Fondation «pour le logement des défavorisés». Son objectif : faire en sorte que ceux-ci puissent «se loger dignement et durablement, quels que soient le montant de leurs ressources et leur situation sociale». Une fois de plus, le regard est inconditionnel et la certitude réaffirmée : sans logement, aucun projet de vie.

Forte de ces fondamentaux, la Fondation Abbé Pierre «participe au débat public, rappelant sans relâche à celles et ceux qui nous gouvernent leurs responsabilités en termes législatifs, économiques et sociaux.»

Directement active dans le domaine du logement, elle améliore et réhabilite, accueille et loge, conseille et accompagne. Boutiques Solidarité et Pensions de famille comptent parmi les points forts de son action.

Aujourd'hui, une campagne avec des mots forts : «On attend quoi pour faire du logement une priorité ? pour ne plus laisser mourir à 40 ans ceux qui vivent à la rue ? pour loger les 140.000 personnes sans domicile dans les logements vacants ?»

«On attend quoi ?»

• Esteville, au nord-est de Rouen

«Ici, j'ai fait mon nid», avait coutume de dire l'Abbé Pierre. Une belle leçon : quand on est immergé dans l'action, il faut savoir «partir à l'écart» de temps à autre pour se ressourcer. Il le faisait. Il repose maintenant dans le petit cimetière voisin. Emmaüs a fait de cet endroit un lieu de mémoire, mais aussi un lieu de vie, avec une exposition permanente, un centre culturel, un centre d'hébergement pour

personnes en difficulté.

Venez visiter ce haut-lieu d'Emmaüs : vous y trouverez des photos, des vidéos, divers documents, vous découvrirez la chambre de l'Abbé Pierre, son bureau, son atelier et la chapelle où il allait prier. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, sauf du 24 décembre au 3 janvier.

Fidèle à la générosité créative de son fondateur, le mouvement Emmaüs est un lieu de grande créativité. C'est ainsi que des bourgeons ne cessent d'éclore ici et là : sans oublier les Comités d'Amis d'Emmaüs, il faudrait parler d'Emmaüs Défi, Emmaüs Connect, Label Emmaüs, la Banque solidaire d'équipement, SOS Familles, etc... Outre les associations citées plus haut, celles-ci mériteraient un autre article !

Un arbre qui ne cache pas la forêt

Dans notre monde de 2017, la misère s'est considérablement accrue. L'arbre d'Emmaüs ne peut cacher cette forêt où sous-vivent tant de gens.

«La maladie la plus constante et la plus mortelle, mais aussi la plus méconnue de toute société, est l'indifférence», disait l'Abbé Pierre. Il disait aussi «Avec un rien on fait vivre tous quand on s'en donne la peine.»

10 ans après le départ de cet éveillé de consciences, ne fermons pas les yeux : à nous d'être aujourd'hui des acteurs et veilleurs. Sinon, quelque part au fond de nous, sa voix se fera reproche : «Je continuerai à crier, même si les autres se taisent.» ■

ANNE BOULANGER-PÉCOUT

Pour connaître quelques chiffres, on peut consulter

• Emmaüs Solidarité : <https://www.emmaus-solidarite.org/en-bref/>

• Emmaüs Habitat : <http://www.emmaus-habitat.fr/nos-chiffres-clefs/>

• Emmaüs International : <http://www.emmaus-international.org/fr/qui-sommes-nous/organisation.html>

• Fondation Abbé Pierre : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Abbé-Pierre_pour_le_logement_des_défavorisés



© D.R.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Les larmes d'Oedipe

Du 23 Mars au 2 avril
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30

Voir page 16

Mayday

Jusqu'au 17 mars
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30
D'après un fait divers : une fillette de 11 ans en prison à vie pour le meurtre de deux enfants témoigne.

• au petit théâtre

Moi, corinne dadat

Jusqu'au 1^{er} avril
Du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h
Une histoire intime de la classe populaire à travers le portrait d'une femme « invisible » (femme de ménage)

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• Salle XXL

Quand la Chine téléphonera

Jusqu'au 22 avril
Les 8, 9, 10, 14, 15, 16, 21, 22 mars à 14h30
Les 9, 10, 11, 22 à 20h30
La vie rocambolesque de deux sœurs dont le cours est tout sauf un long fleuve tranquille

La Passion

Au Théâtre de Ménilmontant
5, rue du Retrait
01 46 36 98 80

Procès et mort du Christ

Tous les samedis et dimanches du mois de mars à 16h
La Passion traverse les années pour mieux rajeunir. La plus ancienne pièce de théâtre de Paris s'affiche depuis 85 ans. Il ne s'agit pas là d'un record à battre, mais d'une véritable tradition de quartier, celui de Ménilmontant. Où des habitants deviennent des acteurs et cela dure depuis trois

Savantes

Les 28, 29, 30 et 31 mars à 20h30

LE TARMAC

voir page 16

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

45 rue du Clos / 7 square des Cardeurs,
01 43 72 60 28

Kazu

Concert marionnettique
Mercredi 29 mars à 10h30 et 15h,
jeudi 30 à 14h30 Vendredi 31 à 20h
Tout public à partir de 7 ans
Des images d'humanité qui réveillent les émotions et l'imaginaire de chacun.

CIRQUE ELECTRIQUE

La Dalle des cirques Place du Maquis du Vercors

Cabaret électrique n°4

Du 1^{er} au 25 mars
Du mercredi au samedi à 21h,
A partir de 17 ans
Une grosse farce : le cabaret se réinvente en Gouvernement Electrique.

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIIN

Comprendre l'économie

Mercredi 8 Mars à 19h30
Le déficit budgétaire et la dette publique, est-ce toujours mauvais pour l'économie ?

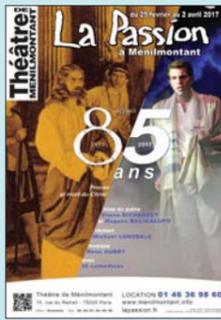
Art Urbain

Mardi 7 Mars à 19h
L'Art urbain et le droit

Découverte de l'art actuel

Mardi 14 Mars à 14h30
Les silences de la Poesie

générations. Pour une histoire qui ne s'invente pas et dont on connaît la fin. Cette Passion, elle anime les âmes sur la scène comme dans la salle. Pendant les deux heures de représentations qui s'achèvent avec un magnifique envol qui pose la question : "Et vous qui dites-vous que je suis?"



Parcours philosophiques

Jeudi 9 Mars à 18h30
Le siècle des Lumières : beauté naturelle et jugement de goût

Les samedis musique (Jazz)

Samedi 4 Mars 2017 à 15h30
Ennio Morricone, le Maître de musique

Découverte du langage musical (Classique)

Vendredi 3 Mars à 19h00
Les compositrices

Dialogues littéraires

Mercredi 1^{er} Mars à 15h30
Nimrod

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 11 Mars à 15h
Histoire de la seigneurie de Ménilmontant des origines à la Révolution

CINÉ SENIOR

En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas (tickets à retirer en mairie).
Gratuit pour les seniors du 20^e
Séance à 14H30

Les malheurs de Sophie, de Christophe Honoré

Le mercredi 15 mars

MEDIATHEQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet 01 55 25 49 10
Du 7 mars au 19 avril à la bibliothèque
J'ai jamais vu l'Afrique, une exposition de Clem Letrusko
Sa peinture s'inspire de ses masques et dans ses installations plusieurs versions se côtoient : sculptures, peintures, installation vidéo...
Jeudi 2 mars à 15h-17h,
L'oreille ne fait pas la sieste
Samedi 4 mars à 11h
Tout en parlant de lectures
L'association "Tout en parlant" vous invite à des échanges conviviaux autour de nouvelles préalablement lues ou écoutées. Thématique de la séance : Stefan Zweig : Le joueur d'échecs
Sur inscription auprès de l'association.
Jeudi 2 mars à 19h30
Concordan(s)e, duo Frank Smith/Mylène Benoit
Rencontre inédite entre un chorégraphe et un écrivain, qui interprètent face au public une chorégraphie et un texte inédits.
Samedi 4 mars à 14h30
Rencontre avec Dieudonné Niangouna

Rencontre avec l'auteur, metteur en scène, qui s'inscrit dans un cycle consacré à la littérature francophone et plus particulièrement africaine,
Réservations : <http://www.paris-bibliotheques.org/evenements/>
Jeudi 9 mars à 19h30 - Cycle voix
Concert de Mélissa Laveaux
Mélissa Laveaux n'a rien escamoté de l'identité très forte dessinée par un premier album acclamé Camphor And Copper, elle s'est aujourd'hui réinventée. À la douceur acoustique d'un folk langoureux et chaloupé, la jeune femme préfère à présent l'énergie plus sophistiquée d'une pop percutante et irrésistible..
Le principe de la rencontre repose sur un mini-concert (45 minutes) et un échange avec le public.

Samedi 11 mars à 14h30 - Cycle voix
Heure musicale spéciale Voix
« Quiz » ludique mitonné par les discothécaires de la médiathèque

Samedi 11 mars à 15h30 - Cycle Voix
Concert Classique de Karine Sérafin
Concert interprété par la soprano Karine SÉRAFIN, accompagnée d'un clavecin et d'un piano.

Mardi 21 mars à 19h30
Projection du film Voglio dormire con te de Mattia Colombo

Voglio dormire con te est un film privé, comme un journal intime ou une conversation entendue par hasard, où cinq couples se mettent à nu pour partager leurs expériences les plus intimes,

Mercredi 22 mars à 15h - Cycle Voix
Lecture musicale Histoires et Voix
Les bibliothécaires vous liront contes et albums où il est question de chants espiègles ou langoureux, et de voix aux pouvoirs insoupçonnés Présentation des différents genres de chant par Nathalie Chanrion, professeure à l'école « Musique Ensemble 20^e » A partir de 6 ans.

Jeudi 23 mars à 19h - Cycle Voix
Répétition générale du "Chant du destin" et du "Requiem" de Brahms par le Chœur de Paris

Samedi 25 mars à 11h
Les décryptages de campagne, par Politeia
Une autre politique économique est-elle possible ?

Samedi 25 mars à 15h - Cycle Voix
Masterclass avec Sylvie Valayre
Avec les étudiants du Conservatoire de Paris.

Jeudi 30 mars à 19h30
Festival Hors Limites : Anguille sous roche
Lecture par l'actrice Agnès Sourdilhon, suivie d'une rencontre avec Ali Zamir, l'auteur.

Fête du Printemps

Le 25 mars dans la Mairie
Comme l'année dernière, la journée s'organise autour d'un parcours à la rencontre des jardins partagés, des acteurs associatifs et publics et d'une dégustation de produits locaux.

Programme prévisionnel

Le matin de 10h à 13h dans la cour

- Bourse aux plantes, graines et boutures avec associations locales et jardins partagés
- Les insectes et leurs habitat - DASCO
- Poulailier - Veni verdi doit nous mettre en contact avec Magali
- Enclos avec des chèvres - Sors de Terre - à confirmer
- Atelier compost avec un maître composteur - à confirmer

- Etc...

L'après-midi

- dans le salon d'honneur de 13h à 14h15
Dégustation des produits locaux (20^e, Paris et Ile de France)
- Kelbongoo
- Natéma
- Cristino Garcia
- Miel « un apiculteur près de chez vous »
- Etc...
- dans la salle du Conseil de 14h30 à 16h
Conférences-débats
- Les abeilles en ville et les ruchers du 20^e
- L'agriculture urbaine dans le 20^e - des expériences et le témoignage des élèves du collège Pierre Mendès France. Projection film de Natureparif (Antoine Lagneau) ■

En bref

Association les Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12
Du mardi 6 mars au 21 mars: Voyage en Inde avec un groupe de 25 personnes, villes sacrées et hauts lieux de pèlerinage pour les hindous, les sikhs, palais, temples,...)
Du jeudi 16 mars au dimanche 19 mars : au Salon Mondial du Tourisme (stand A057 Hall No 4), exposition sur les Troupes Indiennes en France en 1914-1918
Vendredi 31 mars : Manorama Mulin (Docteur en biologie végétale) dédicacera son ouvrage intitulé « Réflexologie plantaire Ayurvédique » un voyage à l'intérieur de soi, à 19 heures au siège de l'Association,

Braderie annuelle (vide grenier) en faveur des sans-logis.

Samedi 27 mai, de 10h à 18h
Lieu : Eglise Protestante Evangélique, 36 bis, rue Borrégo
Affaires à vendre : vaisselle, vêtements, souliers, tableaux, livres, jeux, bibelots, etc.
Apportez vos affaires (vêtements seulement s'ils sont propres et en bon état) le jeudi 25 mai ou le vendredi 26 mai, de 10h à 19h.

Bus mobile de la Mairie

Depuis le 30 janvier, le Bus Mairie Mobile stationne, chaque lundi de 9h30 à 17h, Porte de Montreuil devant la Recyclerie. Sans rendez-vous, des agents d'accueil sont là pour faciliter l'accès à différents services publics et aider dans les démarches administratives. ■



Au théâtre de la Colline

Les larmes d'Œdipe d'après Sophocle

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad

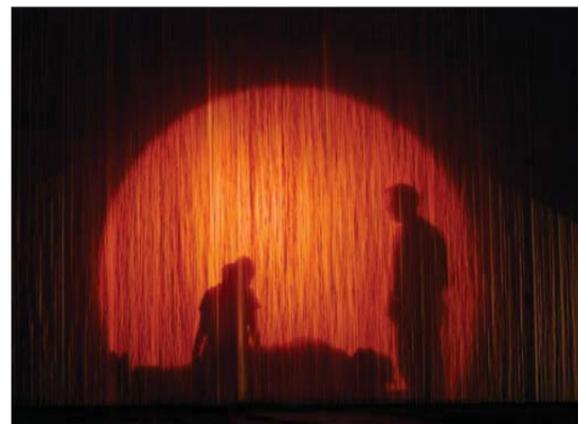
Victime d'un destin affreux, Œdipe se dirige vers Athènes, accompagné de sa fille Antigone. L'oracle lui a prédit sa fin prochaine... Wajdi Mouawad, auteur-metteur en scène, se consacre depuis quelques années à la réécriture de plusieurs tragédies grecques ; ce qui lui permet de creuser son sillon : qu'aurait-il fait, si, enfant, il n'avait pas fui le Liban déchiré par la guerre ? A partir d'«Œdipe à Colone» de Sophocle, Wajdi Mouawad propose «Les larmes d'Œdipe».

Au carrefour des chemins de l'Histoire, avec la disparition d'Œdipe et celle d'un jeune manifestant grec de quinze ans, tué par la police en 2008 à Athènes, Wajdi Mouawad ose le lien entre les deux morts : «*Le monde croit voir et ne cesse de se crever les yeux quand il est trop tard*» Hier, la notion d'hospitalité allait de soi, se défendait, et maintenant, est-ce la fin ? un mot entouré de fils de fer barbelés ? La question mérite d'être posée... Ici, sur scène, tout est minimaliste, un théâtre d'ombres sur fond de ciel rougeoyant,

et le jeu des trois acteurs, sobre, avec de beaux chants interprétés par Jérôme Billy. Oratorio poétique, des voix dans la nuit noire, la traversée des malheurs, des vies égarées : force est de reconnaître le travail de chercheur de Wajdi Mouawad, de mettre à jour cette tragédie et de nous l'offrir avec ses propres mots. ■

YVES SARTIAUX

A voir à la Colline, 15, rue Malte Brun du 23 mars au 2 avril.



© PASCAL GUY

Au Tarmac

Les traversées du Monde Arabe

Pour emprunter les chemins qui nous relient les uns aux autres

Commencé en février avec «Kamyon», voir (L'Ami n°732), ce périple se poursuit tout le mois de mars avec plusieurs entrées au Liban : tout d'abord avec Julien Bouffier qui signe une adaptation du roman de Sorj Chalandon «Le Quatrième mur», Prix Goncourt des lycéens 2013. Défi du théâtre de porter à la scène par temps de guerre «Antigone» d'Anouilh avec des comédiens libanais de toutes confessions... A quoi sert de porter des masques tragédie ?

Que peut faire le théâtre contre la barbarie ? du 1^{er} au 4 mars Rencontre avec Sorj Chalandon, journaliste, (prix Albert Londres) le 2 mars à l'issue de la représentation.

• Si l'auteur, Marc-Antoine Cyr est québécois, l'action de sa pièce «Les Paratonnerres» se situe également au Liban, par une nuit d'orage dans une auberge, où un écrivain apparaît et devient le parafoudre, le révélateur... car ce lieu de passage est aussi un huis clos... du 14 au 15 mars

• «De la justice des poissons» nous entraîne en Syrie avec un monologue

signé Henri Jules Julien. Dans la Bible, il existe une notion de «ville refuge» qui pouvait protéger le «meurtrier par inadvertance»... Aujourd'hui où en sommes-nous de ces concepts ? du 17 au 18 mars Rencontre à l'issue du spectacle le 18 mars avec Sophie Bessis, Henri Jules Julien, Farouk Mardam Bey, Zahia Rahmani,

• Et un détour par l'Algérie avec un texte d'Amine Adjina «Amer» qui interroge «est-ce qu'au théâtre, on répare la mort ?». De la complicité d'une petite fille et de sa grand-mère et en toile de fond, l'Histoire, celle de l'Algérie et celle de la France, d'hier et d'aujourd'hui...

Dans le cadre de la journée internationale de la francophonie aura lieu le lundi 20 mars à 18h une rencontre avec cinq écrivains «écrire en français, venir d'ailleurs». en toile de fond, l'Histoire, celle de l'Algérie et celle de la France, d'hier et d'aujourd'hui... du 21 au 23 mars ■

Y.S.

A voir au Tarmac, Scène internationale francophone, 159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80 www.letarmac.fr

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

AMBULANCES ADAM 75
URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...
147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
01.44.64.09.29

RENOV
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

POINT FORT FICHET **JM SERRURES**
POINT FORT FICHERT
REPRODUCTION DE CLEFS - PORTES BLINDÉES
COFFRES - FORTS - SERRURES - FENÊTRES - ALARMES
VITRERIE - VOLETS ROULANTS - RIDEAUX MÉTALLIQUES
25 avenue Gambetta 75020 Paris • 01 43 49 72 01 - 06 95 187 487

Goldie
PRÊT À PORTER FÉMININ
Du 38 au 52
Tél. 01 43 48 49 29
115, RUE DE MONTREUIL - 75011 PARIS

Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens
Syndic - Gestion
Location - Vente
Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com
10 rue de la Chine 75020 PARIS

Bijoux Fantaisies
268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
Prix à partir de 2 €

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART
LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Fromagerie Beaufile
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

NOTRE TABLE RESTAURANT
104 Bd DE CHARONNE
75020 PARIS
TEL : 90 72 88 79 77
PARISNOTRETABLE@GMAIL.COM

L'NY PRESSING
• NETTOYAGE
• BLANCHISSERIE
• REPASSAGE
• RETOUCHE
Chemisier - Pantalon - Pull - Veste : 4,90 €
Chemise - Polo - T-shirt : 2,90 €
Ourlet Pantalon : 7 €
32 rue de Lagny 75020 Paris
Tél : 01 43 72 15 50
www.lynypressingparis.fr

ZERO DECHET
RÉSERVOIR
BIO
Epicerie bio 100% vrac
109 rue de Belleville
01 40 23 93 97

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

PORTAGE DE REPAS À DOMICILE
www.les-menus-services.com
LA CONFIANCE À VOTRE TABLE
services à la personne
Vos repas 7j/7
ou seulement les jours que vous choisissez
Conseils d'une diététicienne pour un suivi personnalisé
Nouvel AVANTAGE*
Services à la personne :
crédit d'impôt ou réduction fiscale pour tous sans distinction de revenus
(* Article 82 de la Loi Finances n° 2016-1917 du 29/12/2016)
AGENCE DES FOUGÈRES
10, rue des Fougères - 75020 Paris
01 78 09 52 20
OFFRE DÉCOUVERTE UN DÉJEUNER OFFERT
Offre promotionnelle non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31/12/2017 pour une personne de + de 65 ans par foyer et dans la limite de nos disponibilités.

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 31 mars